Immersion
La série *Cœurs noirs* à l'école des commandos marine . p 52

Géopolitique
Le canal du Mozambique . p 56

Histoire
100 ans de la BAN de Hyères . p 62

Cols bleus

#3125
Avril 2025

UNE MISSION CLEMENCEAU hors norme

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

SANTÉ • PRÉVOYANCE
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN

unéo

Bien plus qu'une mutuelle

"BIEN PLUS QU'UNE MUTUELLE À MES CÔTÉS, UNE ALLIÉE DANS TOUTES LES ÉPREUVES"

Avec Unéo, sécurisez votre avenir, quoi qu'il arrive.
Pour tout savoir sur les solutions mises en place dans l'exercice de votre métier, scannez ce QR code.

Document publicitaire. Crédit photo : @Adobe Stock. Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081 et dont le siège social est situé 48 rue Barbès – 92544 Montrouge Cedex.

www.groupe-uneo.fr

Suivez-nous sur :

Adhérente MUTUALITÉ FRANÇAISE

CLEMENCEAU

toujours un peu plus loin

Capitaine de vaisseau
Sébastien Perruchio
commandant du SIRPA Marine

Détroit de Lombok, mer de Célèbes, mer des Philippines, Manille, mer de Chine méridionale… Pour la première fois, ces noms sont venus noircir les lignes du journal de bord du *Charles de Gaulle*, engagé avec le groupe aéronaval (GAN) dans la mission Clemenceau 25, au nom malicieusement continental. Jamais le porte-avions et son groupe n'avaient en effet opéré autant à l'Est, au-delà de Singapour et des îles indonésiennes, donnant, le temps d'une mission, tout son sens au concept d'espace Indopacifique.

Cette élongation géographique aurait, à elle seule, suffit à conférer à cette mission un caractère exceptionnel. L'éloignement de la métropole, la durée mécaniquement associée à celle-ci, la diversité des espaces traversés, la découverte d'un environnement nouveau à chaque nautique parcouru vers l'Est puis le Nord-est après Lombok, l'ouverture de nouvelles escales par le porte-avions, et de points d'appui logistique pour la force : autant de défis à relever en conduite par les marins du GAN et par les échelons de soutien, pour être chaque jour aux rendez-vous des opérations et de la disponibilité.

Cependant, il faut encore y ajouter l'ambition du programme de la mission, que reflètent notamment le nombre et la variété des marines partenaires, intégrées ou rencontrées – près d'une vingtaine – dont plusieurs découvraient le GAN français. La complexité des entraînements conjoints menés dans les zones traversées, la richesse des expériences partagées et le niveau remarquable d'interopérabilité atteint sont des marqueurs forts de cette ambition, portée par les travaux de planification des états-majors stratégiques, régionaux et tactiques.

Clemenceau 25 a enfin mis en œuvre un GAN conçu comme un laboratoire en mouvement qui préfigure le porte-avions de nouvelle génération et son groupe aéronaval. Les *data hubs* embarqués à bord de plusieurs unités du groupe pour des durées significatives, avec des experts capables d'en explorer, *in situ* et en temps réel, le potentiel et d'en multiplier les cas d'usage, constituent indéniablement une autre étape franchie par le GAN.

La fréquentation régulière des espaces traversés par d'autres bâtiments de la Marine, basés outre-mer ou en métropole, et la solidité des partenariats entretenus et développés dans la durée, sont au cœur du succès de cette mission hors norme.

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

MARINE NATIONALE

Rédaction : ministère des Armées, SIRPA Marine Balard, 60, bd du Général-Martial-Valin CS 21623 – 75509 Paris Cedex 15
Site : www.colsbleus.fr
Directeur de la publication : CV Sébastien Perruchio, commandant du SIRPA Marine
Adjoint du directeur de la publication : CF Danguy des Déserts
Directeur de la rédaction : CC Émilie Duval
Directrice artistique : Charline Normand
Rédactrice en chef : Nathalie Six
Secrétaire de rédaction : Philippe Brichaut
Rédacteurs : Philippe Brichaut, EV1 Margaux Bronnec, ASP Clémence de Carné, LV (R) Grégoire Chaumeil, LV (R) Jean-Pierre Decourt, CRC2 Nicolas Josselin, Céline Pujon et EV2 (R) Jeanne Sénéchal
Conception : Dominique Jaquard, Mathilde Roussel
Réalisation : Dila
Couverture : © Corentin Charles/MN
Der de couverture : © Guillaume Boitrel/MN
Imprimerie : Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26, rue Desaix, 75015 Paris
Abonnements : Anthony Gérard – Tél. : 01 49 60 52 44
E-mail : routage-abonnement@ecpad.fr
Publicité, petites annonces : ECPAD, pôle commercial – 2 à 8, route du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex
E-mail : regie-publicitaire@ecpad.fr
– Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction
Commission paritaire : n° 0211 B 05692/28/02/2011
ISBN : 00 10 18 34
Dépôt légal : à parution.

PEFC 10-31-2190 IMPRIM'VERT®

lamarinerecrute.fr | boutique.marinenationale.gouv.fr | colsbleus.defense.gouv.fr

© C. WASSILIEFF/MN

09
ACTUS

Instantané 10

Sous un océan de lumière

À la hune 12

Bruits de coursives 13

Messages flash
Le Chiffre / Dixit 15

Le meilleur
des réseaux sociaux 17

Échos RH 18

PASSION MARINE

© US NAVY

23

Clemenceau 25,
le soleil se lève à l'Est 24

Contre-amiral
Guillaume Pinget 26

La Pérouse 25 28

Data hubs embarqués 30

Avec l'Inde,
un lien privilégié 32

Le point de vue
des marines alliées 34

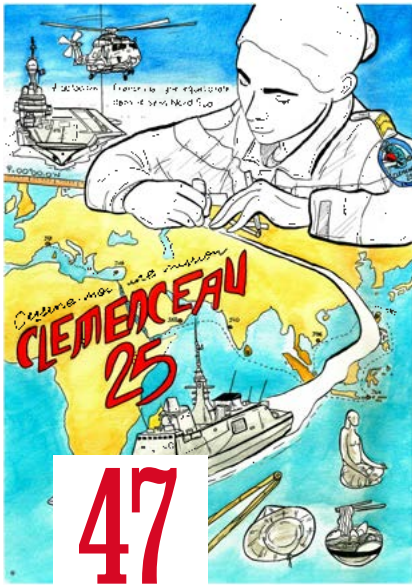
Le GAN renforce
sa capacité
de maintenance 37

© A. LEDAUPHIN/MN

41
RENCONTRES

Dans le sillage de... 42
Eve-Lise Blanc-Deleuze

Portrait de l'aspirant Clément contrôleur aérien 44



© NAUTILUSTRES

47
SUR LE PONT

Vie des unités 48
Immersion 52
Saison 2 de *Cœurs noirs*
Les acteurs à l'école des commandos marine
Géopolitique 56
Le canal du Mozambique
sous étroite surveillance

© DR

59
CULTURE

Agenda 60
Histoire 62
Base d'aéronautique navale de Hyères
un siècle d'histoire et d'adaptation
À l'heure du dégagé 64
Le saviez-vous ? 66

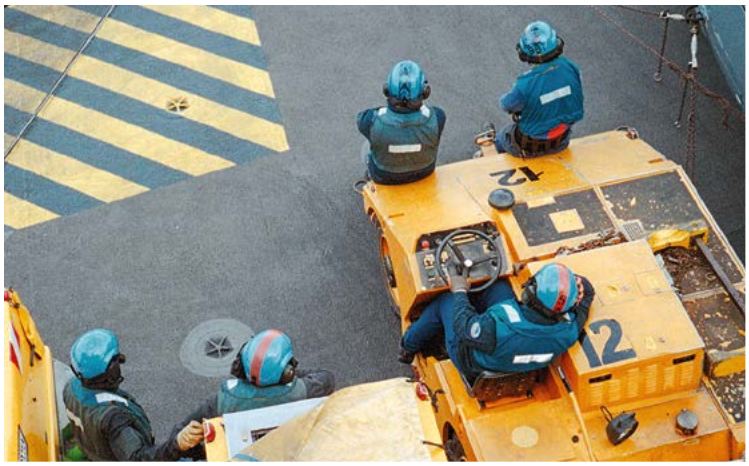
TOUJOURS PLUS D'INFOS ?

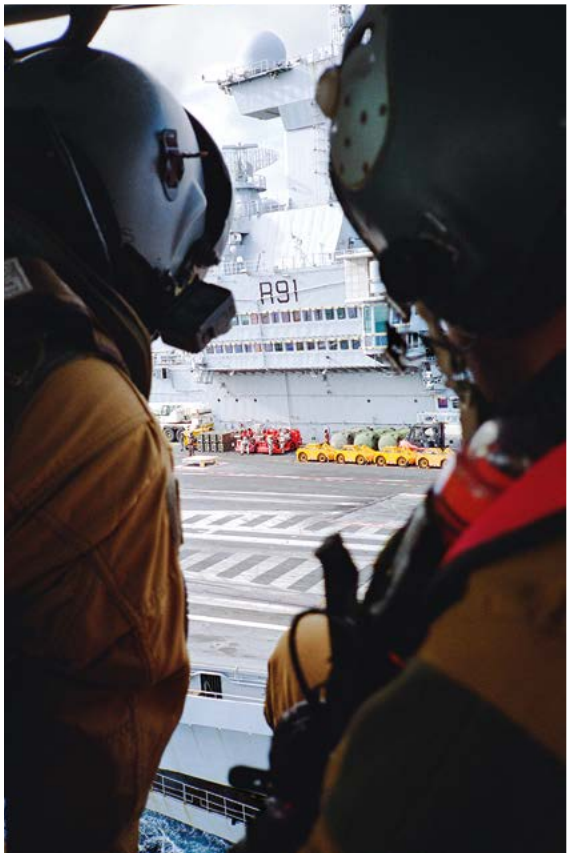
Abonnez-vous à la lettre hebdomadaire !

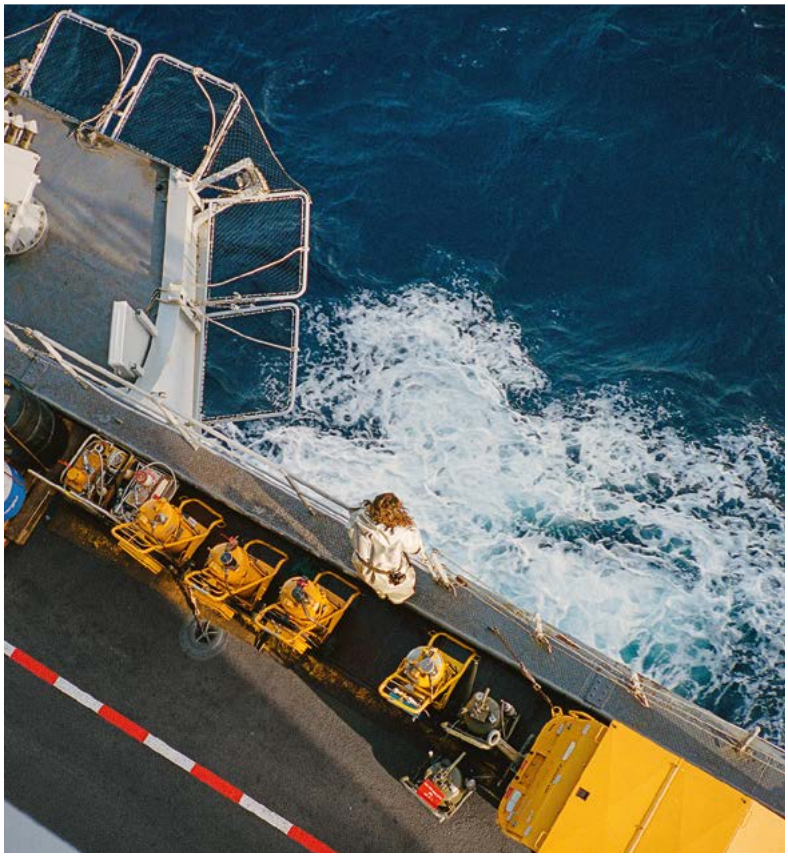
Pour recevoir la lettre hebdo de Cols bleus dans votre boîte mail chaque vendredi :

sirpa-marine.redac.fct@intradef.gouv.fr

Toutes les photos de la page 6 sont signées © L. GOBIN. Retrouvez son interview sur www.colsbleus.fr







© K. AUGER/MN

© S. LACARRERE/MN

© T. LOURADOUR/MN

© C. CHARLES/MN

© G. LANDRON/MN

© C. WASSILIEFF/MN

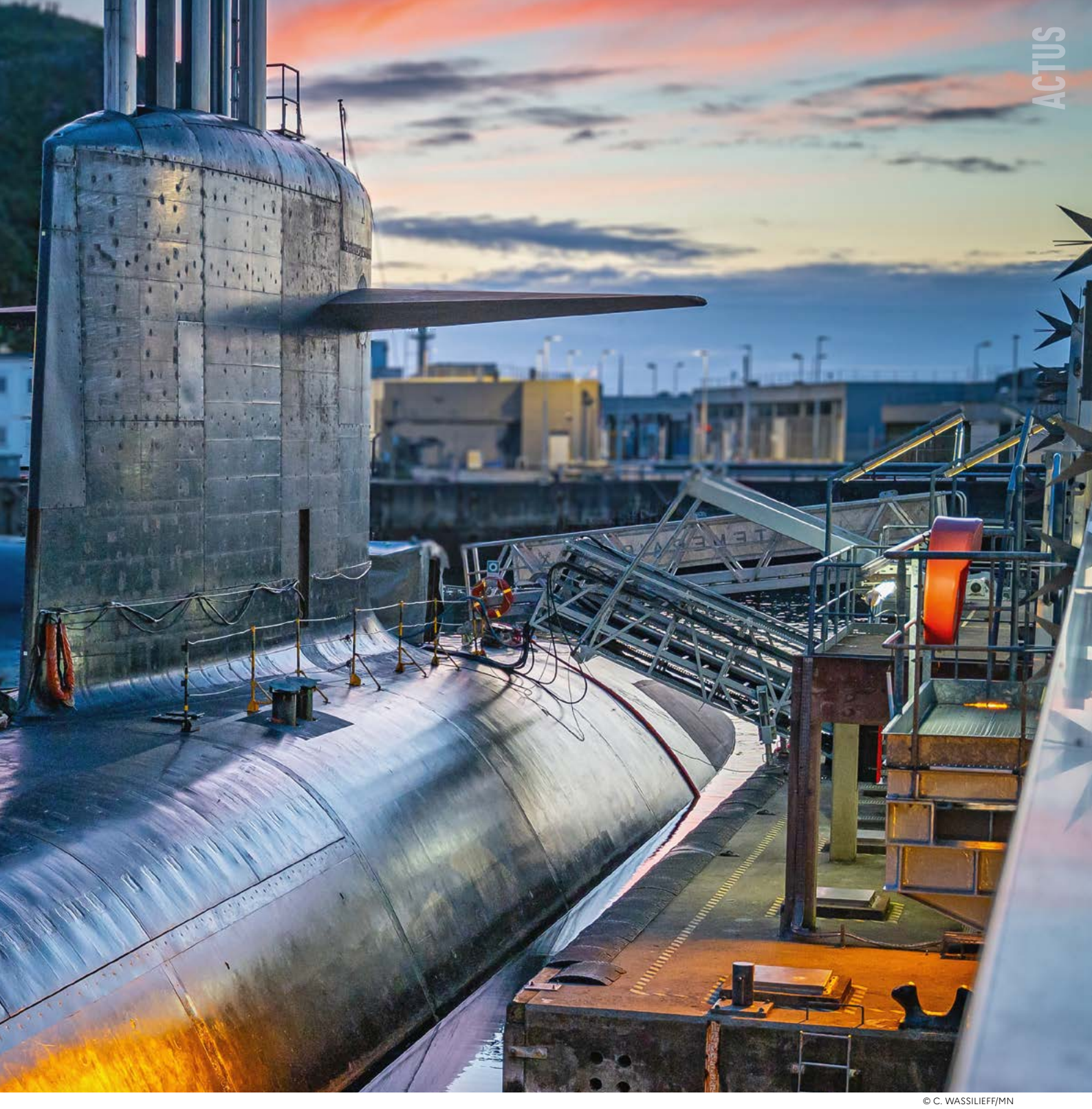
09

ACTUS

Instantané 10
À la Hune 12
Bruits de coursives 13
Messages Flash 15
Ils ont fait le buzz 17
Échos RH 18

Sous un océan de lumière

INSTANTANÉ



© C. WASSILIEFF/MN

Veille d'appareillage pour quelques jours d'exercices, le sous-marin nucléaire lanceur d'engins *Le Téméraire* est à quai dans le calme de la base opérationnelle de l'île Longue presque endormie. Verrez-vous l'intrus qui s'est invité sur le massif ?

FLOTTILLE 25F

Le Falcon 200 Gardian cède la place au Falcon 50

© R. BODIER/MN

Après plus de 40 années de bons et loyaux services, le Falcon 200 Gardian tire peu à peu sa révérence à la Flottille 25F, basée à Tahiti. Pendant des décennies, ses cinq appareils et leurs équipages ont sillonné sans relâche la zone du Pacifique. Livrés en 1984 par Dassault Aviation à l'aéronautique navale, ils ont mené de nombreuses missions d'action de l'État en mer et de défense du territoire : surveillance maritime, alerte permanente de recherche et sauvetage, lutte contre le narcotrafic… Sans oublier la surveillance soutenue des ZEE autour de la Polynésie française, Nouvelle-Calédonie et Wallis-et-Futuna, dans le but de détecter des activités de pêche INN (illégale, non déclarée, non réglementée) et la mission annuelle ECC/AETO, sous mandat des Nations Unies, en mer de Chine orientale et en mer Jaune, pour déceler les activités illicites de transbordements vers la Corée du Nord.

Le F200 emporte avec lui un palmarès légendaire de missions d'utilité publique, particulièrement reconnue par la population locale qui n'oubliera jamais les centaines d'évacuations sanitaires ou le largage des colis électoraux pour les élections (par exemple, en 2024 pour les élections européennes et législatives) dans les archipels les plus reculés de la Polynésie.

Il passe désormais le flambeau au F50 qui va assurer la continuité des missions dans la zone. Grâce à une allonge en heures de vol (6 h *vs* 4 h pour le F200), le F50, capable d'être projeté plus loin, plus longtemps, va incontestablement permettre de gagner en efficacité opérationnelle. Son système électro-optique aéroporté Euroflir 410 va quant à lui offrir à la Flottille 25F une capacité d'intervention opérationnelle de nuit. Sa nouvelle tourelle permet également des portées allongées en détection et en identification. Ce nouveau senseur, associé au gain significatif d'endurance sera un atout majeur pour le sauvetage en mer, comme pour les missions de surveillance de la navigation et de lutte contre le narcotrafic. ●

LV (R) JPD

BRUITS DE COURSIVES

ESSAI DE CHOC

Le *Courbet* n'a pas plié

© T. GOLLIOT/MN

À 10 h, le 25 février, une mine explose au large de Toulon, à quelques mètres de la frégate de type La Fayette (FLF) *Courbet*. Cet exercice de résistance de la coque, auquel a participé la FLF, s'inscrit dans une démarche de préparation à la haute intensité débutée en 2021 avec la démarche POLARIS. Il vise à éprouver la résistance du bâtiment et de ses équipements. C'est aussi l'occasion d'entraîner l'équipage à faire face à une menace dans un contexte international de plus en plus instable. Une charge d'environ une tonne de TNT a ainsi été immergée à plusieurs mètres de profondeur pour exploser sur le travers du navire, offrant les images impressionnantes d'une déflagration. ●

MISSION JEANNE D'ARC

Le *Mistral* a le vent en poupe

Sous un épais ciel gris, 151 élèves officiers étaient au poste de bande sur le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* pour le départ de la mission Jeanne d'Arc, le 24 février à Toulon. Les cinq prochains mois seront consacrés à parfaire la dimension opérationnelle de leur cycle de formation. Au programme : opérations, coopération, rayonnement, instruction. Ce déploiement les mènera de l'Afrique de l'Ouest à l'Europe du Nord en passant par les trois Amériques et le grand Nord. L'itinéraire permettra aux jeunes officiers de participer à la mission Corymbe et à des exercices comme Fortaleza 25, Chesapeake 25 et Njord 25 avec nos alliés brésiliens, américains et norvégiens. Pour la 16e édition de cette mission, le *Mistral* embarque la 13e demi-brigade de Légion étrangère et est escorté de la frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*. ●

© C. RIVOAL/MN

DES AVIONS AMÉRICAINS
sur le *Charles*

L'image est rare ! Alors que le groupe aéronaval, articulé autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, était déployé dans l'océan Pacifique pour la mission Clemenceau 25, il a participé à l'exercice trilatéral Pacific Steller. Quinze unités des trois nations participantes (États-Unis, France, Japon) ont été envoyées en mer des Philippines pour renforcer leur interopérabilité. C'est à cette occasion qu'un avion de transport MV22 ainsi que des avions de chasse F-18 se sont posés sur le porte-avions français avant de repartir catapultés vers le porte-avions *USS Carl Vinson*. ●

G. LANDRON/MN

BMPM
des casques flambant neufs

31 nouvelles recrues du bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM) ont reçu leur casque lors d'une cérémonie, le lundi 24 février, à l'École des marins-pompiers de la Marine. Symbole de la fin du cours élémentaire après 16 semaines d'apprentissage, ils le portent au quotidien en intervention. Affectés dans l'un des 21 centres d'incendie et de secours de Marseille le lendemain de la cérémonie, ils interviennent pour du secours à la personne, des feux urbains ou de forêt, voire à bord de navires sinistrés. Présidée par le vice-amiral Lionel Mathieu, commandant le BMPM, la cérémonie s'est tenue en présence de Benoît Payan, maire de Marseille. L'occasion pour ce dernier de distinguer des militaires et civils du Bataillon, notamment pour leur implication lors de l'intervention rue de Tivoli après l'effondrement d'un immeuble, en avril 2023. ●

© MN

© MN

VENDÉE GLOBE
Bravo Charlie !

« *Si je comprends bien, il faut gagner le Vendée Globe pour faire un petit tour en avion* », lance avec un grand sourire Violette Dorange à Charlie Dalin. Le vainqueur du Vendée Globe a été en effet invité par la Marine à monter à bord d'un Atlantique 2 de la Flottille 23F à Lann-Bihoué pour survoler le bateau de la benjamine de la compétition. Le 7 février, le skipper a ainsi troqué sa barre pour les commandes d'un aéronef : une belle récompense. « *C'était passionnant de voir le fonctionnement de l'avion et l'organisation* », confie-il à *Ouest France*. Il en a profité pour échanger quelques mots à la radio avec Violette Dorange et Louis Duc. Un contact humain réconfortant pour la jeune skippeuse après de longs mois en solitaire. Trois semaines plus tôt, Charlie Dalin pulvérisait le record de cette course mythique en bouclant le tour du monde en 64 jours. ●

MESSAGES FLASH

DRAGOON FURY
Exercice amphibie interarmées

Ce nom ne désigne pas un titre de manga, mais bien l'exercice interarmées qui a rassemblé 700 militaires au large de Toulon entre le 1er et le 14 mars. La Marine nationale a conduit avec l'armée de Terre un débarquement amphibie sous la menace de différents types de drones. Cet entraînement a permis de préparer les militaires à des situations opérationnelles de haute intensité et de tester en situation réelle des innovations tactiques et capacitaires. ●

RAFALE MARINE
Vol au-dessus d'un nid de cobra

Des Rafale Marine ont survolé la mer du Nord et le Nord-ouest de l'Angleterre entre le 25 février et le 14 mars lors de l'exercice interarmées et interallié Cobra Warrior. Les pilotes alliés et partenaires se sont entraînés ensemble à la protection d'espaces aériens, la défense anti-missile, la destruction de systèmes de défense sol-air, l'attaque d'objectifs terrestres et la récupération de personnel. ●

ARCTIC DOLPHIN
Coopération franco-norvégienne

L'exercice Arctic Dolphin s'est déroulé du 2 au 14 février, dans des fjords au large de la Norvège. Organisé annuellement par la marine norvégienne, il a pour objectif d'entraîner les futurs commandants de sous-marins norvégiens, allemands et néerlandais. Une frégate multi-missions française ainsi que des navires de surface de nations de l'OTAN ont apporté leur soutien à l'exercice soulignant l'interopérabilité des marines alliées. ●

ATLANTIC SUNRISE
Miser sur l'interopérabilité

La Marine et l'armée de Terre se sont réunies pour l'exercice Atlantic Sunrise au-dessus des plages du Morbihan afin de travailler ensemble leurs procédures. Un Atlantique 2, un Rafale Marine, quatre hélicoptères Gazelle et des drones du commando Kieffer ont ainsi conduit du 25 au 27 mars, depuis la base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué plusieurs exercices pour entraîner les contrôleurs aériens avancés qui coordonnent les mouvements des aéronefs et leur feu sur la zone de combat. ●

LE CEPHISMER
Sous pression, sans pression

Après une première plongée à 100 mètres il y a un an, des plongeurs du centre expert plongée humaine et intervention sous la mer (CEPHISMER) ont conduit une plongée simulée à 200 mètres de profondeur depuis un caisson hyperbare du 17 au 27 mars. Une immersion exceptionnelle qui s'inscrit dans la stratégie ministérielle de 2022 sur la maîtrise des fonds marins. ●

LE CHIFFRE

7 862

C'est le nombre de personnes secourues sous la conduite de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord en 2024.

DIXIT

« Parce qu'on ne commande pas seul, mais avec et pour les autres. La mission Jeanne d'Arc 2025 embarque de jeunes officiers pour parfaire leur formation, renforcer nos alliances et défendre nos intérêts. J'ai tenu à être présente à leur départ pour saluer leur engagement, ainsi qu'aux côtés de notre Marine nationale qui prépare l'avenir »

Patricia Mirallès, ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants, sur LinkedIn le 24 février.

2024.
MER ROUGE

AVEC VOUS,
DEPUIS TOUJOURS.
ET POUR TOUJOURS.

Groupe AGPM

L'Expert Prévoyance Militaire

AGPM Vie - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - SIRET 330 220 419 00015 - APE 6511Z - Rue Nicolas Appert - 83086 TOULON CEDEX 9
AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - SIRET 312 786 163 00013 - APE 6512Z - Rue Nicolas Appert - 83086 TOULON CEDEX 9
A25C009 - Février 2025

ILS ONT FAIT LE BUZZ

CÉRÉMONIE

Pour devenir marin-pompier, il faut oser !

CLEMENCEAU25

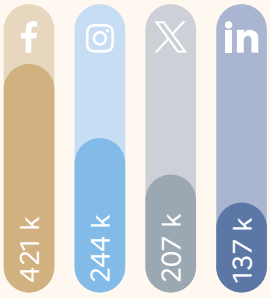
Le GAN teste la liaison L22

#JDA 25

Top départ pour la mission Jeanne d'Arc

EXPÉRIMENTATION

Le *Courbet* n'a pas plié



ADMINISTRATION DES MARINS

LA MARINE modernise et simplifie
L'ADMINISTRATION RH DE SES MARINS

À l'été 2024, la Marine a mis en place le premier volet de transformation de la fonction administration du personnel, ce qui a conduit à la création des bureaux des ressources humaines de proximité (BRH). Cette évolution se poursuivra en 2025 et 2026.

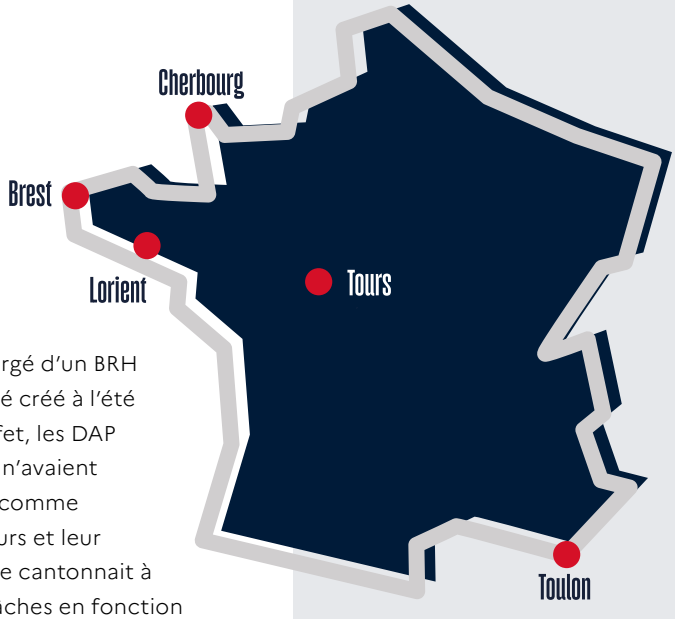
La modernisation de la fonction administration du personnel s'inscrit dans une démarche de reprise par chacune des trois armées de cette fonction jusqu'ici partagée avec le service du commissariat des armées (SCA).

> « Le marin traite ses propres dossiers en temps réel et sans intermédiaire »

Pour la Marine, l'administration était le plus souvent faite soit à bord par un bureau d'administration des ressources humaines (BARH) embarqué pour les plus grosses unités, soit à terre dans une division administration du personnel (DAP) dépendant d'un groupement de soutien de base de défense (GSBdD).
La création d'un BRH de proximité dans la très grande majorité des formations de la Marine à terre vient ainsi mettre un terme à l'administration éloignée des marins par une DAP ou un centre administratif. Désormais, le marin se rend facilement à son BRH, qui est intégré à son environnement immédiat, comme il le ferait en étant à bord. La proximité est gage de convivialité et de simplification des procédures : le marin traite ses propres dossiers en temps réel et sans intermédiaire. En étant directement placé sous l'autorité d'un chef de service qui relève du chef de l'unité comme n'importe quel autre service de la formation autonome, le BRH est solidement arrimé au navire… même si celui-ci est à terre !
À titre d'illustration, un marin affecté dans une unité de la Marine s'adressait jusqu'alors à son délégué administratif (DA) pour savoir quel document renseigner pour traiter son changement de situation administrative. Le délégué se tournait vers la DAP qui fournissait le document au DA qui le faisait alors parvenir au marin. Une fois le document renseigné, le marin le rendait à son délégué qui le remettait à la DAP. Aujourd'hui, le marin se rend au BRH et traite directement sa situation, ce qui lui procure un gain de temps appréciable.

Une transformation accélérée dès la 1re année

Très attachée à redonner des leviers d'action à ses acteurs de terrain et à favoriser la proximité dans le traitement des dossiers, la Marine a fait le choix de basculer près de 85 % de ses effectifs militaires dans la réforme dès l'année 2024 avec la création de 31 nouveaux BRH répartis à Brest (13), Toulon (13), Cherbourg (2), Lorient (2) et Tours (1).



L'intégration de ces BRH aux formations administratives de la Marine uniformise un modèle d'administration des marins, qu'ils soient embarqués ou à terre : les gestionnaires des ressources humaines (GESTRH) ne sont plus affectés dans une unité relevant du service du commissariat des armées mais dans une unité de la Marine et sont au service de tous les marins, quelle que soit leur affectation.

Une finalisation de la transformation au cours des deux années suivantes

L'année 2025 verra la poursuite de cette transformation en province, notamment à Bordeaux et sur certains sites isolés. 2026 sonnera la fin de la réforme avec la création des BRH de proximité au profit des marins d'Île-de-France, qu'ils soient affectés dans la Marine, dans les directions du ministère ou dans les services interarmées. En revanche, les outre-mers et l'étranger ne sont pas concernés par cette transformation.

Un renforcement de la qualité de traitement des dossiers

« On revient aux fondamentaux du métier », indique le premier maître Sylvain, chargé d'un BRH de proximité créé à l'été 2024. En effet, les DAP des GSBdD n'avaient que les DA comme interlocuteurs et leur personnel se cantonnait à certaines tâches en fonction de la section d'affectation de chacun. Désormais, le BRH accueille physiquement les marins et traite leurs dossiers de bout en bout dans tous les domaines (chancellerie, dossier de pension, administration financière, activités opérationnelles, etc.).
« Comme chargé de BRH, j'ai les mêmes relations avec le pacha que si j'étais embarqué », ajoute le premier maître, très heureux d'avoir retrouvé la Marine.

Une administration renovée pour un soutien amélioré

En l'espace d'à peine trois ans, la manœuvre d'ensemble aura permis de rentrer pleinement dans l'ère de la simplification et de la proximité dans la relation de chaque marin avec son service d'administration. ●

CRC2 NICOLAS JOSSELIN

31

NOUVEAUX BUREAUX DE RESSOURCES HUMAINES dont

- **13 à BREST**
- **13 à TOULON**
- **2 à CHERBOURG**
- **2 à LORIENT**
- **1 à TOURS**

SOLDE

Une nouvelle GRILLE INDICIAIRE pour les officiers mariniers supérieurs

Le ministère des Armées est parvenu à mettre en œuvre fin 2024 le rattrapage de la grille indiciaire des sous-officiers supérieurs et officiers mariniers supérieurs, malgré un contexte budgétaire particulièrement tendu. Entrée en vigueur le 15 décembre 2024, sa mise en paiement interviendra sur la solde du mois de mars 2025, avec une rétroactivité au 15 décembre 2024.

© J. VACELET/MN

Ce rattrapage vise à fidéliser les sous-officiers et les officier mariniers les plus expérimentés en les accompagnant dans leur montée en compétences et en valorisant la prise de responsabilités. Plus de 8 732 majors, maîtres principaux et premiers maîtres bénéficieront de ce rattrapage. Afin de respecter l'unicité du statut militaire, la nouvelle grille indiciaire a été construite en cohérence avec la grille du ministère de l'Intérieur pour les sous-officiers de gendarmerie.

À titre d'illustration, cette mesure représente pour un premier maître au 1er échelon de l'échelle de solde 4, un gain indiciaire mensuel brut moyen de 47 euros ; pour un maître principal au 3e échelon de l'échelle de solde 4, un gain indiciaire mensuel brut moyen de 65 euros ; et pour un major au 1er échelon de l'échelle de solde 4, un gain indiciaire mensuel brut moyen de 89 euros.

Les officiers mariniers supérieurs bénéficieront également d'un gain de rémunération complémentaire lié à leurs primes et indemnités indicées, c'est-à-dire calculées sur la base de leur indice de solde, comme la prime de parcours professionnel du militaire (3PM).

Cette mesure s'inscrit dans le cadre plus général de l'effort de transformation de la ressource humaine du ministère, entrepris en application des lois de programmation militaire 2019-2025 et 2024-2030 qui visent à renforcer la fidélisation, l'expertise et l'adaptation de la ressource humaine du ministère.

La révision des grilles indiciaires du personnel militaire s'inscrit dans cette dynamique. Elle avait débuté fin 2023, avec les rattrapages indiciaires pour les militaires du rang, quartiers-maîtres et matelots ainsi que pour les sous-officiers et officiers mariniers. Il est prévu qu'elle se poursuive d'ici la fin de l'année 2025 avec la révision des grilles indiciaires des officiers. ●

Retrouvez la grille indiciaire complète des officiers mariniers (et des autres catégories) sur le portail RH de la Marine, dans la rubrique solde/rémunération.

MY JOB GLASSES

L'AMBASSADORAT dans la Marine

Ambassadeur depuis plus de deux ans sur le site My Job Glasses, le lieutenant de vaisseau (LV) Maxime a choisi, en 2020, la spécialité « systèmes d'information et de communication » à sa sortie de l'École navale. L'enseigne de vaisseau de deuxième classe (EV2) Pierre a quant à lui rejoint la Marine en 2023 via le recrutement externe officier spécialisé de la Marine (spécialité informatique générale) et c'est notamment grâce à sa rencontre avec Maxime sur My Job Glasses qu'il a fait ce choix.

LV Maxime : *« Pour moi, être ambassadeur, c'est tendre la main aux étudiants avec qui je m'entretiens. À moi aussi on a tendu la main quand j'étais à leur place. Ensuite, c'est participer à mon échelle aux efforts de recrutement de la Marine : en tant que chef de service, je suis aux premières loges des besoins en personnel. Rencontrer des étudiants sur My Job Glasses, c'est peut-être recruter son futur adjoint, voire son successeur. Mon accompagnement le plus marquant est sans aucun doute celui de Pierre : il avait réfléchi à son projet et à son engagement dans toutes ses dimensions. Il m'a régulièrement tenu informé des avancées de son processus de recrutement. J'ai pu lui confier des « trucs et astuces » sur les débuts dans la Marine, y compris pendant sa formation initiale d'officier. Ce rendez-vous My Job Glasses restera symbolique car je n'imaginais pas rencontrer l'un de mes futurs amis ! »* ●

© MN

EV2 Pierre : *« Lorsque l'on envisage un contrat long, une fiche de poste peut paraître abstraite. Je souhaitais d'abord découvrir les parcours avant de m'intéresser aux postes, et pouvoir discuter de manière authentique et spontanée avec des marins en activité. J'ai eu l'opportunité de parler avec des profils très variés de militaires durant mes discussions sur My Job Glasses. Cela m'a permis de mieux comprendre les réalités du métier et de me préparer de manière plus concrète à la sélection d'officier sous contrat. Ces rencontres ont renforcé ma motivation et mon envie de m'engager et m'ont éclairé sur les étapes à franchir et les objectifs à atteindre. Le témoignage de Maxime sur son activité m'a fait comprendre que c'était bien ce à quoi j'aspirais. Son engouement pour la Marine était très communicatif. Il m'a donné des informations précieuses pour arriver au CIRFA avec des éléments sur les parcours et ce que l'on pouvait y faire. »* ●

© MN

POUR REJOINDRE L'AVENTURE ET DEVENIR MARIN AMBASSADEUR

sur ***My Job Glasses*** : contactez le bureau Marketing du service de recrutement de la Marine :

dpmm-srm-mjg.charge-proj.fct@intradef.gouv.fr

© M. DELANNOY/MN

PASSION MARINE

Clemenceau 25, le soleil se lève à l'Est 24

CA Guillaume Pinget 26

La Pérouse 25 28

Data hubs embarqués 30

Avec l'Inde, un lien privilégié 32

Le point de vue des marines alliées 34

Le GAN renforce sa capacité de maintenance 37

CLEMENCEAU 25
le soleil SE LÈVE À L'EST

C'est un déploiement qui fera date ! Pluralité des théâtres et des missions (en Méditerranée, mer Rouge, mer des Philippines, mer de Chine, océans Indien et Pacifique), et développement des points d'appui (le bâtiment ravitailleur a ainsi effectué quatre escales inédites et deux pour le porte-avions). Le groupe aéronaval (GAN) a appareillé de Toulon le 28 novembre 2024 pour un périple de 40 000 nautiques qui l'a mené jusque dans le Pacifique.

Ce déploiement, qui réaffirme la capacité du GAN à durer à la mer loin de son port base, a aussi permis de consolider les liens de la France avec ses partenaires.

© US NAVY

Lorsque les mouchoirs colorés des familles de marins s'agitent pour saluer le départ du porte-avions *Charles de Gaulle* et de ses escorteurs depuis le port de Toulon le 28 novembre 2024, la situation géopolitique internationale est tout sauf anodine. En Ukraine, les Russes enregistrent, après 1000 jours de combat, leur plus forte progression depuis deux ans et demi, et l'investiture imminente du nouveau président des États-Unis Donald Trump fait peser une nouvelle incertitude sur l'avenir du conflit et les forces en présence.
En Syrie, où des Rafale Marine, des Hawkeye et des navires de surfaces, ont été envoyés pour des missions d'appréciation autonome de situation dans le cadre de l'opération Chammal, le régime de Bachar El Assad est officiellement renversé le 8 décembre. Le Proche-Orient danse toujours sur des charbons ardents, avec une menace directe de tirs des Houthistes sur le groupe aéronaval tandis que l'Indopacifique bruisse de rivalités de plus en plus sonores.
Dans ce contexte épineux, la démonstration de projection, de puissance et de supériorité navale du GAN s'annonce impérative. Avec la mission Clemenceau 25, le groupe aéronaval poursuit trois objectifs majeurs : affirmer la liberté de navigation dans les espaces maritimes stratégiques et conforter leur stabilité ; consolider les partenariats dans l'Indopacifique et enfin, renforcer l'interopérabilité avec ces derniers à travers des exercices d'envergure.

Une flexibilité en fonction des besoins

La force du GAN ? *« Sa composition flexible qui lui permet de s'adapter à tous les théâtres d'opération,* répond à brûle-pourpoint le contre-amiral Mallard, commandant de la force aéromaritime de réaction rapide (FRSTRIKEFOR pour *French Strike Force*), *et Clemenceau 25 est l'occasion de renforcer son appréciation autonome de situation dans un environnement stratégique complexe. »*

Modulable, le GAN change, non pas de couleur comme un caméléon, mais de forme en fonction des besoins de la mission. Le porte-avions qui accueille l'état-major est ainsi escorté d'un sous-marin nucléaire d'attaque, de bâtiments de lutte sous la mer et de défense aérienne et d'un bâtiment ravitailleur. Il porte un groupe aérien embarqué (GAé) composé des Rafale Marine, des E-2C Hawkeye et des hélicoptères Dauphin et Caïman avec le soutien d'un avion de patrouille maritime (Atlantique 2) basé à terre. *« C'est un groupe cohérent,* poursuit l'amiral Mallard*, maintenu et agrégé autour de son* capital ship*, le porte-avions. »* Auquel se joignent des escorteurs étrangers. La mission a été planifiée selon une logique de partenariats. Ainsi avec les opérations en Méditerranée, les exercices La Pérouse 25, Pacific Steller, puis Varuna et les différentes escales, le GAN français a travaillé avec plus d'une quinzaine de pays : Australie, Canada, États-Unis, Égypte, Grèce, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Malaisie, Maroc, Philippines, Royaume-Uni, Singapour, Sri-Lanka, Vietnam, Djibouti, etc.

Après l'océan Indien, le GAN a poursuivi sa mission vers l'Extrême-Orient, en Asie du Sud-est. Du 12 au 17 février, une frégate multi-missions et un bâtiment ravitailleur de forces (BRF) ont fait escale à Okinawa au Japon. Partenaire stratégique de la France depuis 30 ans, le Japon accueille régulièrement des bâtiments de la Marine nationale comme ce fut le cas de la *Bretagne* en 2024 lorsque la frégate a effectué sa relève d'équipage à Yokosuka en pleine mission opérationnelle. Après sa participation à l'exercice trilatéral Pacific Steller, du 8 au 18 février 2025, aux côtés des États-Unis et du Japon, le GAN s'est arrêté pour la première fois aux Philippines les 21 et 24 février entre les ports de Subic Bay et de Manille.

Ces étapes inédites (1re fois qu'un BRF fait escale en Australie, à Singapour, au Japon et aux Philippines, et pour le porte-avions aux Philippines et en Indonésie) pour un déploiement du GAN permettent à la France de développer ses points d'appuis logistiques dans le Pacifique, assurant ainsi son autonomie loin de la métropole dans la conduite de missions de défense de ses citoyens et de ses intérêts. ●

NATHALIE SIX

> **« Le GAN a travaillé avec plus d'une quinzaine de marines alliées et partenaires. »**

©C. CHARLES/MN

UN LARGE SPECTRE DE MISSIONS

- **Connaître et anticiper :** grâce à ses nombreux capteurs de renseignement.
- **Prévenir :** par sa simple présence dans une zone de crise, le GAN permet d'affirmer le soutien politique de la France.
- **Influencer :** le GAN pèse politiquement grâce à son potentiel de projection de puissance.
- **Protéger :** le territoire national, en interdisant ou réglementant l'accès à une zone hauturière ou littorale. Protéger nos lignes de communications maritimes.
- **Intervenir** : outil privilégié de projection de puissance, le GAN est capable d'intervenir tôt dans les crises : frappes sur des objectifs en profondeur, soutien aux forces à terre, compréhension du théâtre, commandement tactique, etc.
- **Dissuader :** le GAN peut mettre en œuvre l'arme nucléaire aéroportée avec une montée en puissance ostensible et graduelle.

© R. BODIER/MN

Contre-amiral
GUILLAUME PINGET

Le commandant supérieur des forces armées en Polynésie française et commandant de la zone maritime pacifique est également un acteur majeur de l'action de l'État en mer dans cette zone

Amiral, quels sont les grands enjeux de la zone de l'océan Pacifique ?

CA G. P. : Le Pacifique est devenu le centre de gravité du monde et les grands défis y sont multiples. En Polynésie et en Océanie, les principales préoccupations des populations sont les risques liés aux changements climatiques. Le nord du Pacifique est plutôt dominé par les tensions entre la Chine et les États-Unis ce qui structure les relations des États de la zone. Les contentieux entre les États de l'Indopacifique en mer de Chine méridionale génèrent des tensions sur fond de crise économique et d'enjeux de puissance. La Russie est aussi un acteur important dans le Pacifique, car son influence s'étend jusque dans le nord de la zone.

Comment l'arrivée du groupe aéronaval (GAN) a-t-elle été préparée ?

CA G. P. : Pour mon état-major, l'arrivée de 3 000 marins constituait un magnifique défi du point de vue de leur intégration dans la zone maritime et sur le théâtre d'opération. Lors de la planification de la mission, nous avons réfléchi avec le Centre de planification et de conduite des opérations et l'état-major du GAN aux pays avec lesquels nous allions coopérer, quels seraient les principaux points d'efforts et effets à produire. La présence du GAN est l'aboutissement d'un travail entrepris depuis la mission Marianne d'un sous-marin nucléaire d'attaque en 2021, et poursuivi avec les déploiements des frégates *Lorraine* puis *Bretagne* en 2023 et 2024.

Quels liens entretenons-nous avec les nations riveraines du Pacifique ?

CA G. P. : Les 31 partenaires et pays avec lesquels je suis chargé des relations militaires ont tous des particularités ou des préoccupations différentes. L'enjeu est de réussir à développer nos partenariats avec chacun de ces pays en nous adaptant à leurs préoccupations tout en préservant nos intérêts. Nos principaux alliés et partenaires sont les États-Unis, l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande. Nous avons également des partenaires asiatiques plus ou moins anciens comme la Corée du Sud, le Japon, la Malaisie et Singapour. Enfin, nous collaborons de plus en plus avec l'Indonésie, les Philippines, le Vietnam ou encore les États insulaires du Pacifique. Nous recherchons des interactions avec chacun d'eux afin de renforcer notre coopération de défense dans toutes les composantes des armées et notre interopérabilité.

C'est la première fois que le GAN se déploie aussi loin aussi longtemps, pour quelles raisons ?

CA G. P. : Nous sommes la seule nation européenne riveraine du Pacifique avec trois territoires dans la zone, et jusqu'à sept si l'on regarde tout l'Indopacifique. D'un point de vue opérationnel, avant Clemenceau 25, nous coopérions déjà de façon satisfaisante avec les forces navales américaines, dans la zone euro-atlantique et centrale [Méditerranée et ouest de l'océan Indien, NDLR]. En revanche, nous n'avions pas encore atteint ce niveau d'interopérabilité avec les forces

de l'Indopacifique (3e et 7e flottes). Ce déploiement permet de franchir un seuil sur ce théâtre d'opérations. L'objectif a été atteint et l'exercice Pacific Steller en est une parfaite illustration.

La présence du GAN envoie un message fort aux compétiteurs, lequel ?

CA G. P. : Celui de notre engagement dans la zone en tant que nation riveraine, notre volonté de coopérer avec eux au service d'un Indopacifique ouvert, libre et respectueux du droit international et de toutes les souverainetés. Ce message s'adresse aussi à la communauté internationale.

> « Le Pacifique est devenu le centre de gravité du monde »

La présence de la Marine dans cette zone maritime est-elle amenée à se renforcer ?

CA G. P. : Nous connaissons actuellement une remontée en puissance dans les forces de souveraineté pour agir depuis nos outre-mers dans l'espace que je qualifierais d'Asie-Pacifique. Depuis quelques années, nous prévoyons des déploiements de navires basés en métropole, pour renforcer les coopérations et appuyer nos moyens permanents dans la zone. Je travaille actuellement avec l'état-major de la Marine pour préparer la suite du GAN et identifier les prochaines opportunités ou besoins de déploiement. J'ai ainsi à l'esprit le déploiement la mission Jeanne d'Arc pour l'année 2026, qui est susceptible d'évoluer dans le Pacifique. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR L'EV1 MARGAUX BRONNEC

© K. AUGER/MN

PACIFIC STELLER INTEROPÉRABLE EN TOUTES CIRCONSTANCES

Du 8 au 18 février, le groupe aéronaval a évolué en mer des Philippines aux côtés de bâtiments américains et japonais. Au total, quatorze unités étaient présentes pour l'exercice Pacific Steller afin de travailler ensemble dans tous les domaines de lutte. Alors que les équipages des navires se sont entraînés à la lutte anti-sous-marine, anti-surface et anti-aérienne, les moyens aériens embarqués à bord du *Charles de Gaulle* ont effectué des vols de coopération avec ceux du porte-avions américain *USS Carl Vinson*, ainsi que des *cross-decks* avec les unités japonaises. Le bâtiment ravitailleur de force *Jacques Chevallier* a mené de nombreux ravitaillements à la mer avec les unités américaines et le porte-aéronefs japonais *Kaga*. *« La présence combinée des États-Unis et du Japon a permis de franchir un nouveau seuil d'interopérabilité »*, conclut le contre-amiral Pinget. ●

LA PÉROUSE 25
Sécuriser les principaux détroits indonésiens

Du 16 au 24 janvier, le groupe aéronaval (GAN) a participé à l'exercice La Pérouse 25 aux côtés de huit nations riveraines de l'Indopacifique. Les unités participantes se sont entraînées à faire face à une crise majeure dans les détroits qui relient l'océan Indien et l'océan Pacifique : Malacca, La Sonde et Lombok.

Exercice phare de la mission Clemenceau 25, la cinquième édition de La Pérouse s'est d'abord déroulée dans le détroit de Malacca – où transitent chaque année 85 000 navires, soit un tiers du commerce mondial. Treize unités de neuf marines partenaires ont participé à une série d'entraînements impliquant le groupe aéronaval français, le destroyer australien *HMAS Hobart*, le patrouilleur hauturier britannique *HMS Spey*, la frégate canadienne *HMCS Ottawa*, l'*USS Savannah*, la frégate indienne *Mumbaï*, la frégate indonésienne *Raden Eddy Martadinata*, la frégate malaisienne *Lekir* et son hélicoptère embarqué, ainsi que le bâtiment *Gagah Samudera* et le patrouilleur singapourien *Independence*. L'Indonésie a aussi assuré le point d'appui à terre, depuis l'île de Java, des avions de patrouille maritime (Atlantique 2 du GAN et Poséidon indien). Du 16 au 18 janvier, la première phase de l'exercice multinational a mis en scène la frégate de défense aérienne française et des navires malaisiens et singapouriens. Un des navires jouait le rôle d'un bâtiment suspecté de trafics illicites et les autres devaient l'arraisonner. Plus loin, dans le détroit de La Sonde, Britanniques, Canadiens, Indiens et Français ont travaillé sur leurs procédures en matière de sécurisation maritime avant de s'exercer à l'appontage et au décollage de leurs hélicoptères lors de phases de *cross deck*. Le destroyer *HMAS Hobart* a rejoint l'exercice en face du détroit de Lombok et a été approvisionné par le bâtiment ravitailleur de forces *Jacques Chevallier*. Une première avec un bâtiment australien.

© T. LOURADOUR/MN

Sécurité maritime, stabilité régionale et liberté de navigation

Tout au long de l'exercice, un Atlantique 2 (ATL2) et un Poséidon indien ont survolé quotidiennement les trois détroits. Ayant embarqué des observateurs indonésiens, l'ATL2 a partagé les informations

recueillies lors des vols avec les marines impliquées dans l'exercice par le biais du système de communication IORIS. Il est disponible en source ouverte pour faciliter le partage d'information entre les différentes unités et coordonner les opérations de sauvetage. « *C'est la première fois que nous collaborions avec certaines nations*, souligne le contre-amiral Jacques Mallard, commandant du GAN. *Nous devions nous faire connaître des partenaires dans la zone et apprendre à travailler ensemble pour renforcer l'interopérabilité.* » Son développement garantit la capacité à pouvoir agir immédiatement et collectivement en cas de crise.

> « La présence française en Indopacifique s'inscrit dans une vision à long terme plutôt que dans une posture conjoncturelle. »

Pendant ces neuf jours d'exercice, les treize unités ont démontré qu'elles étaient capables d'opérer ensemble dans un même espace afin d'assurer la sûreté maritime des trois grands détroits indonésiens exposés à de nombreux dangers : trafics illicites, risques de collisions, catastrophes naturelles... ●

EV1 MARGAUX BRONNEC

EN INDOPACIFIQUE, UNE STRATÉGIE RÉGIONALE FRANÇAISE DÉDIÉE DÈS 2019

S'étirant de l'Afrique orientale à l'Océanie, cette vaste région est au cœur des enjeux commerciaux, sécuritaires et géopolitiques mondiaux. Abritant 60 % de la population mondiale et générant 40 % du PIB global, l'Indopacifique est un carrefour stratégique pour le commerce international et la connectivité numérique. Environ 17 % du commerce extérieur français y est lié, tandis que 30 % des échanges commerciaux de l'Union européenne transitent par la mer de Chine méridionale.

Cependant, l'Indopacifique est aussi le théâtre de tensions interétatiques et de violations répétées du droit international qui exacerbent l'instabilité régionale. Le détroit de Taïwan est une zone à haut risque, Pékin envisageant une possible action militaire. En mer de Chine méridionale, la militarisation d'îles contestées menace la liberté de navigation, tandis que la Corée du Nord, avec sa rhétorique nucléaire et son rapprochement stratégique avec la Russie, alimente un climat d'incertitude. D'autres menaces, telles que la surpêche, le réchauffement climatique et les trafics illicites compliquent davantage la situation.

Dans ce contexte, la France, seule nation européenne disposant de territoires dans les océans Indien et Pacifique, où se concentrent 90 % de sa zone économique exclusive (soit 9 millions de km^2), assume un rôle de puissance responsable et a adopté une stratégie régionale dédiée dès 2019. Celle-ci développe une approche qui vise à protéger les intérêts souverains français, à renforcer les partenariats régionaux et contribue à la stabilité de la région, à travers la défense d'un ordre international fondé sur le respect du droit et le multilatéralisme, en opposition aux stratégies de coercition.

Dans un contexte de rivalités accrues, la présence française en Indopacifique s'inscrit dans une vision à long terme plutôt que dans une posture conjoncturelle.

La modernisation des forces de souveraineté s'accompagne en effet de déploiements aéronavals toujours plus ambitieux : en 2021, le sous-marin nucléaire d'attaque *Émeraude* a été déployé dans la région, tandis que le *Dupuy-de-Lôme* a traversé le détroit de Taïwan. Plus récemment, les frégates multi-missions *Lorraine* et *Bretagne* ont rejoint l'Asie orientale en 2023 et 2024, participant aux exercices *Valiant Shield* et *RIMPAC*.

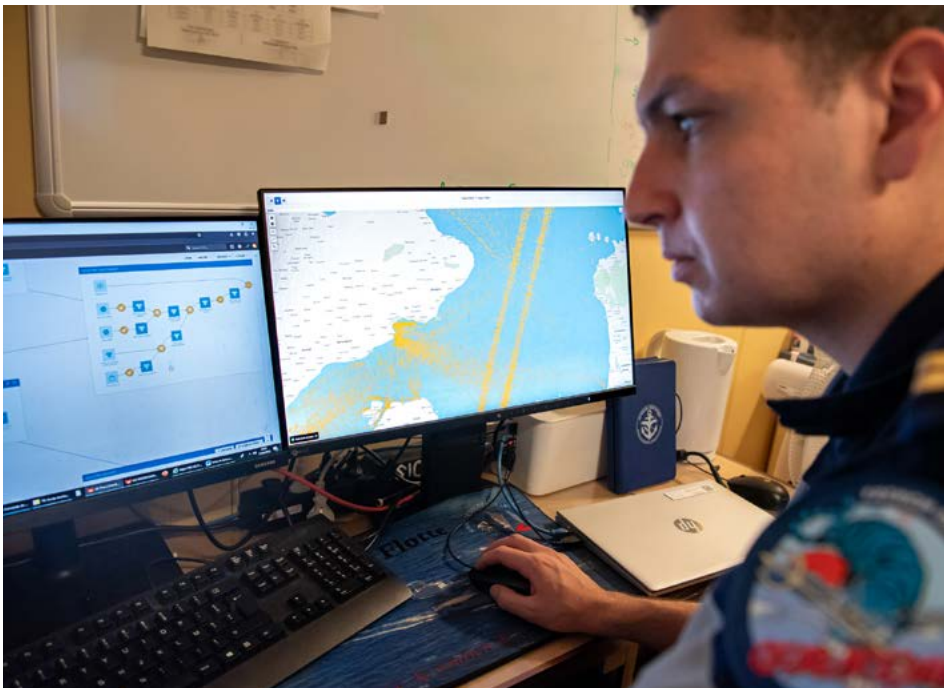
Clemenceau 2025 renforce l'autonomie d'appréciation et d'action de la France et valorise sa capacité à maintenir une présence durable et résiliente dans une région clé pour l'avenir des équilibres internationaux. ●

CÉLINE PAJON, CHERCHEUSE ET SPÉCIALISTE DU JAPON ET DE L'INDOPACIFIQUE À L'IFRI

DATA HUBS EMBARQUÉS

À L'AUBE D'UNE ÉVOLUTION MAJEURE POUR LES OPÉRATIONS AÉROMARITIMES

Depuis sa première expérimentation durant une mission autonome de la frégate multi-missions Provence *en 2024, l'intégration d'un* data hub *embarqué (DHE) s'est élargie au groupe aéronaval (GAN) à l'occasion de la mission Clemenceau 25. Embarqué cette année pour la première fois à bord des unités du GAN : porte-avions, frégates, avion de patrouille maritime Atlantique 2 et sous-marin nucléaire d'attaque, le* DHE *est donc éprouvé en conditions réelles. Objectifs : récupérer les données produites par les systèmes opérationnels des unités, développer les outils techniques et les compétences indispensables pour maintenir la supériorité informationnelle.*



L'état-major du GAN et le centre de service de la donnée et de l'intelligence artificielle Marine (CSDIA-M) misent sur les *data hubs* embarqués (DHE) lors du déploiement opérationnel Clemenceau 25 afin de rendre les données plus facilement et plus rapidement exploitables pour étoffer la connaissance multi-champs et multi-milieux (M2MC). L'exploitation des informations tactiques recueillies sur les systèmes classifiés s'effectue principalement grâce à des outils de *data-visualisation* en pointe. Ils permettent de faciliter l'accès aux informations pour augmenter la connaissance des différentes zones traversées par le groupe aéronaval. Ce déploiement est également une opportunité pour collecter une masse de données suffisante en vue de développer de nouveaux cas d'usage centrés sur la donnée et intégrant des algorithmes d'intelligence artificielle.

Le CSDIA-M a développé un écosystème applicatif, permettant une analyse en temps réel de la situation tactique qui offre à l'opérateur, ainsi qu'à l'ensemble des marins d'un *Task group* (pas seulement ceux présents au central

opérations), de gagner en efficacité dans leur prise de décision.
Le GAN, en collaboration directe et constante avec le CSDIA-M, augmente le périmètre des données et des fonctionnalités accessibles sur le *data hub* en fonction des besoins opérationnels et les ressources humaines disponibles.
Les DHE sont utilisés tant dans les domaines opérationnels que techniques. En plus d'améliorer les performances tactiques du GAN, ils permettent donc de mieux analyser des signaux faibles et anticiper des maintenances correctives.
Le CSDIA-M a développé les DHE et les a déployés. Il en assure un soutien quotidien. À bord, en plus des marins qui se sont rapidement appropriés les outils disponibles, des réservistes opérationnels, *data scientists*, de la FRS NUM (flottille de réserve spécialisé Numérique), exploitent également les données collectées au profit du GAN.
L'AMIAD a également embarqué dans l'aventure pour développer des cas d'usage répondant aux besoins des forces.
Ce premier GAN data-centré vise à maintenir l'avantage tactique en conservant l'ascendant informationnel du groupe.
Déployée en force constituée loin et longtemps, interconnectée, cette flotte de DHE fournit un retour d'expérience technico-opérationnel très précieux. Il oriente également les réflexions capacitaires sur les architectures numériques qui équiperont les futures unités de la Marine. ●

LA RÉDACTION

© G. LANDRON/MN

Trois questions à...

Capitaine de FRÉGATE LAURENT
Chef *DATA ANALYST* du groupe aéronaval

© M. BAILLY/MN

Comment les bâtiments ont-ils travaillé ensemble avec leurs DHE ?

CAPITAINE DE FRÉGATE LAURENT :
Les unités équipées de DHE ont travaillé en commun en partageant leurs données de situation tactique. Ainsi, même hors de portée des liaisons de données tactiques, cela leur garantissait de continuer à évaluer la situation autour des autres bâtiments de la force. Afin de démultiplier les effets de l'expérimentation DHE durant la mission Clemenceau 25, chacun a travaillé sur des sujets différents (ingestion de nouvelles sources de données, data-visualisation, codage, IA), mais la base – la donnée, son volume, sa masse – était la même pour tous. Pour manipuler de tels volumes, il faut les découper en morceaux. Cela est rendu possible grâce au code informatique partagé par les bâtiments. Tous ces partages, comme la réutilisation de codes et de bonnes pratiques, ont été permis grâce à l'ensemble des logiciels installés sur le DHE permettant le traitement des données, le codage et la visualisation.

Quelles sont les informations récoltées ?

CF L. : Elles sont multiples. Les données brutes rassemblent les données de situation tactique produites par les systèmes de direction de combat, ou directement par les capteurs. Ensuite, nous croisons les données externes avec les données de situation tactique pour mieux comprendre notre environnement opérationnel. Par exemple : AIS, données des aéronefs (RFM, ATL2, NH90), météo et environnement. Enfin, nous avons les données produites par les algorithmes que les *data scientists* ont développés et le retour d'expérience.

Sur le GAN 25, la récolte de la* data *a-t-elle servi à une prise de décision sur un exercice en particulier ?

CF L. : Non, mais elle a servi à l'élaboration de nos manœuvres tactiques, par exemple pour franchir le détroit de Bab El Mandeb.

Combien de* data scientists *ont-ils embarqué ?

CF L. : Sur la totalité de la mission, 17 réservistes, sept marins et cinq experts de l'Agence ministérielle pour l'intelligence artificielle de Défense sont venus renforcer ponctuellement les équipes du GAN. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR L'EV1 MARGAUX BRONNEC

Avec L'INDE, un lien privilégié

Depuis 1998, la France entretient avec l'Inde un partenariat stratégique pour développer la coopération militaire. Les escales et exercices conjoints entre les deux marines lors de Clemenceau 25 l'illustrent parfaitement.

Ce n'est pas la première fois qu'un bateau de la Marine française fait escale en Inde mais l'arrivée du *Charles de Gaulle* et de ses escorteurs dans les ports de Goa et de Cochin, fait toujours son effet. Quelques jours après avoir accosté le 4 janvier, les marins ont repris la mer en direction de l'arc indonésien. L'*Indian Navy* et la Marine nationale ont interagi à plusieurs reprises en débutant par la navigation conjointe d'une frégate multi-missions et de la frégate indienne *Mormugao* : manœuvres, évolutions tactiques et déploiements respectifs de leurs hélicoptères étaient au rendez-vous. Le bâtiment ravitailleur de forces *Jacques Chevallier* a ensuite approvisionné en carburant cette même frégate indienne. Cette coopération se joue également dans les airs : des Rafale Marine et des avions de chasse Soukhoï et Jaguar indiens ont effectué des entraînements au combat aérien. Pour clore les interactions, un Atlantique 2 s'est posé en Inde pour une escale logistique permettant au groupe aéronaval de pouvoir évoluer plus loin, avant de rejoindre l'arc indonésien pour l'exercice La Pérouse 25.

Ces relations privilégiées avec l'Inde sont appuyées par la participation de la France à des missions comme Atalanta qui vise à lutter contre la piraterie et le trafic de drogue à l'est de la Corne de l'Afrique. Notre pays est également membre de l'*Indian Ocean Naval Symposium* qui réunit les nations riveraines de l'océan Indien. La France a d'ailleurs présidé ce forum entre 2021 et 2023. Par ailleurs, la politique indienne d'autonomie stratégique dans le domaine de la défense est soutenue par la France au travers des différentes coopérations industrielles (Rafale et sous-marins). En 2023, un document cadre a été signé par le Premier ministre Narendra Modi fixant le cap de cette coopération jusqu'en 2047, année

qui marquera le centenaire de l'indépendance de l'Inde.
Ce partenariat se traduit enfin par des exercices terrestres (Shakti), aériens (Tarang Shakti et Garuda) et maritimes (Varuna). Après la participation à l'exercice La Pérouse 25, la coopération avec l'Inde dans le cadre de Clemenceau 25 s'est achevée sur le trajet retour de la mission avec la 42e édition de l'exercice Varuna du 19 au 22 mars. Une dizaine de bâtiments y participeront pour se préparer ensemble à faire face à une menace multi-milieux, multi-champs. ●

EV1 MARGAUX BRONNEC

© MN

▲ *Vol en formation de Rafale Marine et de chasseurs indiens, le 9 janvier 2025 au-dessus de l'océan Indien.*

RASTABAN UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Fin janvier, trois Rafale Marine ont été projetés à plus de 1000 nautiques du porte-avions *Charles de Gaulle* qui croisait au large des côtes indonésiennes. Après un ravitaillement en vol par des « super nounous » (chasseurs), ils sont arrivés à Darwin en Australie. Les pilotes ont effectué des vols tactiques avec des avions de chasse F-35 de la *Royal Australian Air Force* permettant de développer l'interopérabilité entre les deux pays riverains de l'Indopacifique. Cette opération démontre la capacité des chasseurs français à être projetés loin et sous un faible préavis tout en poursuivant les opérations maritimes. ●

© MN

◀ *10 janvier 2025, océan Indien, la frégate indienne* Mormugao *est ravitaillée par le* Jacques Chevallier.

Marina MILITARE

Capitaine de frégate VIVIANA MONTONE

La frégate italienne *Virginio Fasan* a intégré le groupe aéronaval français lors de son passage en Méditerranée, en direction de l'Indopacifique, afin de garantir la sécurité de sa navigation et la lutte anti-sous-marine.

© DR

Comment la frégate* Fasan *s'est-elle préparée à Clemenceau 25 ?

L'interaction avec la Marine nationale a commencé quelques jours plus tôt dans le port militaire de Toulon, où l'état-major du *Fasan* a participé à la conférence de presse et à une série de réunions bilatérales, visant à l'intégration complète de la frégate italienne dans le dispositif français. Un autre facteur déterminant était la contribution apportée par les officiers italiens employés au sein de l'état-major de la Force de réaction rapide de Toulon et la capitalisation des expériences antérieures par les membres d'équipage déjà employés dans des contextes similaires.

Quelles sont les nouveautés de Clemenceau 25 ?

L'organisation est en constante évolution afin d'atteindre les normes de formation de plus en plus élevées. Cette année, une attention particulière considérable a été accordée aux communications et une plus grande interconnexion tactique a été mise en œuvre à tous les niveaux grâce aux systèmes de liaison de données tactiques L16 et L22. La mise en œuvre d'un scénario réaliste qui reproduit le contexte actuel des menaces de drones (UAV et USV) est également une nouveauté.

La situation internationale se raidit dans plusieurs régions du monde, dans quelle mesure Clemenceau 25 est-elle comme une répétition d'un scénario réel ?

La formation à laquelle la marine italienne a participé a été entièrement adaptée pour préparer les équipages à réagir dans des zones à risque. Les scénarios se caractérisent par un grand réalisme, nous permettant de nous entraîner dans un contexte multinational, pour être prêt à faire face à toutes formes de menaces, sur les principaux théâtres opérationnels. Notre déploiement illustre l'engagement de l'Italie visant une coopération et une interopérabilité accrues avec ses partenaires et alliés. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE SIX

© MN

US NAVY

Le capitaine de frégate MATHIEU

Il est l'officier de liaison français au sein de la 6e flotte américaine

Quel type d'interactions existent entre le groupe aéronaval (GAN) et la 6e flotte US ?

CF MATHIEU : la 6e flotte ne coopère pas qu'avec le GAN mais avec l'ensemble de la Marine. En effet, la zone de responsabilité du commandant de la 6e flotte, le vice-amiral d'escadre (VAE) Anderson, se superpose en partie à celles de CECLANT, CECMED, COMNORD mais aussi du COMSUP FAZSOI. Les interactions entre les unités françaises et américaines sont donc très fréquentes et chaque possibilité de rencontre à la mer est mise à profit pour améliorer notre interopérabilité et travailler nos procédures. C'est évidemment le cas lorsque le GAN rencontre un *Carrier strike group* (CSG) américain car ce sont des « outils » complexes à mettre en œuvre.

Quels ont été les exercices menés de concert avec la 6e flotte en Méditerranée ?

CF M. : Le GAN a profité de son transit en Méditerranée en décembre 2024 pour organiser un *Key leader engagement* avec des autorités militaires alliées dont le VAE Anderson. Celui-ci a été invité sur le porte-avions et dans la même journée s'est rendu avec le commandant de la zone maritime Méditerranée sur le porte-avions *Harry S. Truman* qui naviguait à proximité. Ces échanges, en mer, entre *« Fleet commanders »* sont particulièrement importants pour mieux appréhender les capacités de chaque GAN/CSG.

Quelle réputation a le groupe aéronaval français auprès des marins américains ?

CF M. : Le GAN est bien connu et apprécié des marins américains. Il est perçu comme un outil moderne, puissant et complet en mesure de se connecter très rapidement avec les forces américaines. Les marins américains recherchent toutes les occasions pour interagir avec le *Charles de Gaulle*, ses escorteurs, les Rafale Marine et l'état-major du GAN. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRICHAUT

Ελληνικό Πολεμικό Ναυτικό / POLEMIKÓ NAFTIKÓ

Capitaine de frégate KONSTANTINOS KOKKALIS

Commandant de la frégate *Kountouriotis*, depuis juillet 2023. Lors de la première phase de déploiement de la mission Clemenceau 25, la frégate *Kountouriotis* a rejoint le groupe aéronaval (GAN) en Méditerranée (mission Akila).

© E. LEMESLE/MN

Comment décririez-vous la coopération entre les marines grecque et française ?

C. K.K. : La coopération entre les deux marines est renforcée par une longue histoire de soutien mutuel, enracinée dans des intérêts communs et des valeurs partagées qui favorisent l'engagement en faveur de la sécurité régionale et internationale.

Pourquoi les exercices du GAN sont-ils importants pour la marine grecque ?

C. K.K. : Les exercices du GAN offrent à notre marine des opportunités vitales de formation et de collaboration, en particulier au niveau des opérations aéronavales. Elles permettent de renforcer son rôle régional, d'améliorer l'interopérabilité et de s'adapter aux perspectives de guerre moderne, rassurant sur le fait que la Grèce joue un rôle important en Méditerranée en tant que pilier de la stabilité et reste un allié compétent et fiable de l'OTAN.

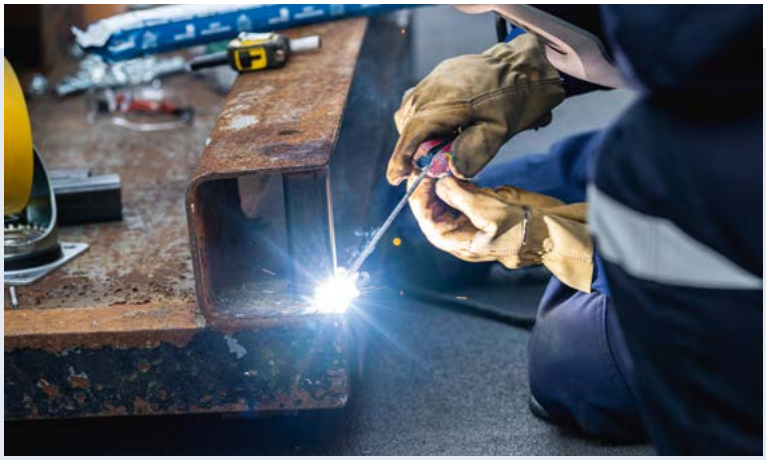
Quelles sont les qualités des frégates grecques et françaises?

C. K.K. : Les frégates grecques et françaises se complètent mutuellement, créant une force hautement performante et équilibrée au sein du GAN. Les frégates françaises offrent à la fois une technologie de pointe, une portée mondiale et une profondeur stratégique. Les frégates grecques fournissent une expertise régionale, en particulier en Méditerranée orientale, où la Grèce a une vaste expérience, des capacités opérationnelles flexibles et un soutien précieux dans les environnements côtiers. Elle renforce les capacités défensives et offensives du GAN en étant pleinement intégrée, contribuant ainsi à l'efficacité globale de la mission du groupe.

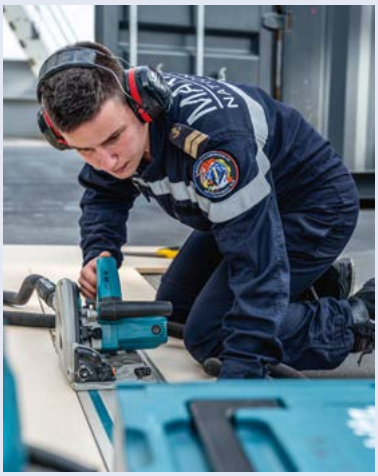
Quels sont les principaux défis actuels auxquels la marine grecque se prépare ?

C. K.K. : Si les défis de sécurité régionale en mer Égée et en Méditerranée orientale constituent une priorité, la marine grecque fait déjà face dans plusieurs régions périphériques à des menaces à la fois traditionnelles et émergentes, telles que la sécurité énergétiques les menaces hybrides et asymétriques, les défis liés au changement climatique, pour n'en citer que quelques-uns. En améliorant ses capacités et en renforçant la coopération avec ses alliés, la Grèce entend conserver son rôle de partenaire fiable de l'UE et de l'OTAN. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ASP CLÉMENCE DE CARNÉ



© M. DELANNOY/MN



© M. DELANNOY/MN

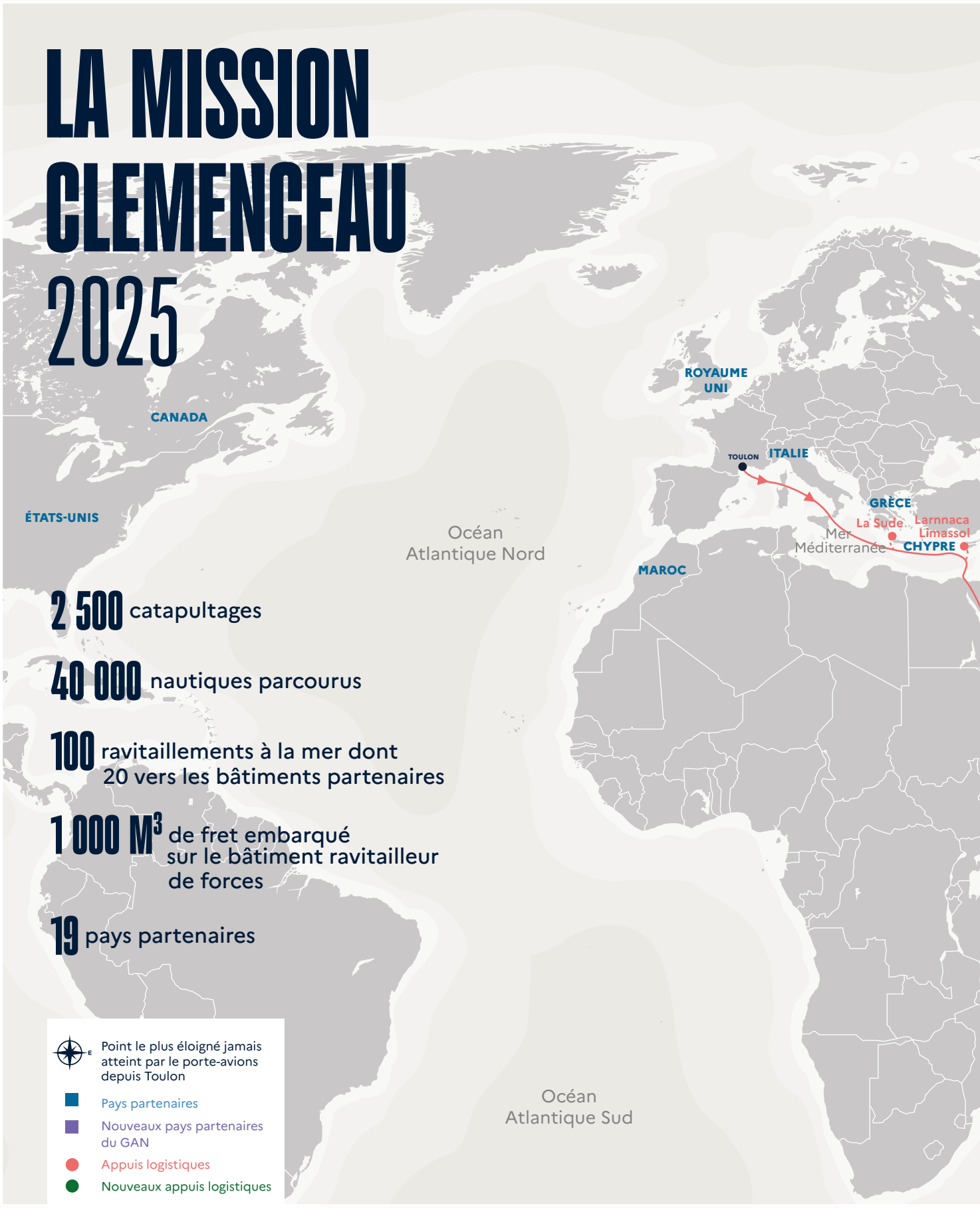
LE GAN RENFORCE sa capacité de MAINTENANCE

Intégré au groupe aéronaval, le bâtiment ravitailleur de forces *Jacques Chevallier* a quitté Toulon le 28 novembre avec, pour la première fois à son bord, deux conteneurs aménagés en ateliers de maintenance navale et deux conteneurs de stockage pour les pièces détachées.

Un déploiement aussi long et loin du port base comme la mission Clemenceau 25 du GAN nécessite de pouvoir effectuer des réparations directement en mer en cas d'avarie afin de conserver la capacité opérationnelle des installations. Les ateliers nouvellement installés sur le bâtiment ravitailleur de forces (BRF) permettent de faire diverses réparations grâce au personnel du service logistique de la Marine (SLM) embarquée pour la mission. Actuellement dix marins du SLM sont affectés à bord du BRF et du porte-avions. Ils apportent de nouvelles compétences et une expertise supplémentaire dans les systèmes mécaniques, électrotechniques, dans la productique (par exemple une impression 3D), la chaudronnerie, le froid, le composite et le charpentage. Ils sont parfois amenés à se déplacer sur les autres bâtiments du groupe aéronaval afin de dépanner et raccommoder des installations en tout genre ; ils contribuent ainsi directement au maintien en condition opérationnel de la force dans son ensemble depuis le début de la mission. Les conteneurs de stockage complètent les capacités d'emport de chaque bâtiment, y compris celle du BRF, qui dispose pourtant de grandes soutes. Ils offrent donc une souplesse supplémentaire au GAN en termes de logistique et de réparation. Les ravitaillements à la mer (RAM), cœur de mission du BRF, permettent alors de distribuer les pièces dont chaque bâtiment a besoin. Les RAM peuvent être complétés par drone logistique ou hélicoptère, grâce au détachement embarqué sur le BRF. ●

© M. DELANNOY/MN

LA MISSION CLEMENCEAU 2025



2 500 catapultages

40 000 nautiques parcourus

100 ravitaillements à la mer dont 20 vers les bâtiments partenaires

1 000 M³ de fret embarqué sur le bâtiment ravitailleur de forces

19 pays partenaires

Point le plus éloigné jamais atteint par le porte-avions depuis Toulon

Pays partenaires

Nouveaux pays partenaires du GAN

Appuis logistiques

Nouveaux appuis logistiques

« Opérer en mer, loin, longtemps et sur un panel de missions extrêmement large ».

Le groupe aéronaval français s'est déployé cette année jusque dans l'océan Pacifique nord.

© T. LOURADOUR/MN

RENCONTRES

Dans le sillage
d'Eve-Lise Blanc-Deleuze 42

Portrait de l'aspirant Clément
contrôleur aérien 44

DANS LE SILLAGE DE…

EVE-LISE BLANC-DELEUZE

© A. LEDAUPHIN /MN

Son surnom « Madame Nintendo » lui colle à la peau depuis qu'elle a lancé en France la marque Nintendo en faisant grimper son chiffre d'affaires de 0 à 2 milliards d'euros. Sa carrière se poursuit ensuite dans de grands groupes médias : Canal+ multimédia (directeur général), le groupe Lagardère (directeur général adjoint des activités de Télévision interactive), la Chaîne parlementaire (secrétaire générale) puis à France Télé numérique où elle a piloté le passage à la télévision tout numérique. Depuis, elle navigue dans le milieu du cinéma comme un poisson dans l'eau. Dans son bureau décoré avec les affiches Cœurs noirs, dont la saison 2 va sortir, Sentinelles, Le Bureau des légendes ou le Chant du loup, elle tient la barre de la Mission cinéma du ministère des Armées depuis 2019, à laquelle elle a ajouté les industries créatives.

Dans quel but a été créée la Mission cinéma et industries créatives (MCIC) ?

EVE-LISE BLANC-DELEUZE : La Mission a été créée en 2016 au sein de la Délégation à l'information et à la communication de la Défense, afin de favoriser la création et le développement de projets de films, séries, jeux vidéo et bandes dessinées en lien avec la Défense. Le but est de contribuer au rayonnement des armées.

À votre arrivée, quelle était votre feuille de route ?

E-L B. D. : Élargir les compétences de la Mission cinéma aux autres créateurs de contenus de divertissement. Quand je suis arrivée, je me suis appuyée sur mon carnet d'adresses personnel pour étoffer le réseau des producteurs et des diffuseurs susceptibles de travailler avec les armées et de les sensibiliser à nos sujets et nos enjeux. Le scénariste c'est le créa, celui qui a les idées, mais il ne peut rien faire sans un producteur, qui est en charge de réunir les fonds pour permettre le développement du programme, ni sans diffuseur. Cinq ans plus tard, le résultat est là puisque nous sommes de mieux en mieux considérés. Nous collaborons aujourd'hui avec la plupart des gros producteurs français : le groupe Mediawan, qui couvre 100 % du marché, Tétra, Mandarin, Quad Production, et des personnalités comme Dimitri Rassam (*le Comte de Monte-Cristo, les Trois Mousquetaires*). Il vient de créer un fonds avec Pathé et va sortir en juin un nouveau film, *Treize jours, treize nuits,* sur l'opération Apagan à Kaboul, lorsque l'Afghanistan est tombée aux mains des Talibans le 15 août 2021. Aujourd'hui encore, le secteur du cinéma occupe à peu près 70 % de notre temps.

Bio express

1988-1995
Responsable Marketing puis directrice de la communication chez Nintendo

1995-2000
Directeur général de Canal + Multimédia

2000-2002
Directeur général adjoint des activités de Télévision Interactive chez Lagardère Active

2003-2008
Secrétaire générale de La Chaîne parlementaire, LCP-Assemblée nationale

Quel est l'intérêt de la Mission cinéma pour le ministère des Armées ?

E-L B. D. : Les Français adorent leurs armées : 80 % d'entre eux déclarent avoir une très bonne ou une bonne image de leurs armées *(source : sondage mensuel pour le MINARM)*. En revanche, quand on creuse, ils n'ont aucune idée de comment cela fonctionne. La fiction est un outil de *soft power* extrêmement puissant. Elle permet de faire passer de multiples messages, faire découvrir un univers méconnu. Au cinéma, ce n'est pas l'Institution qui parle mais le réalisateur.

Comment faire pour provoquer des rencontres entre scénaristes, producteurs et diffuseurs d'un côté et militaires de l'autre ?

E-L B. D. : Nous travaillons beaucoup en amont, en organisant des opérations découvertes. Accompagner des artistes sur le terrain pour rencontrer des spécialistes pouvant inspirer ou illustrer un sujet en cours d'écriture. Cela a été le cas sur le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* pendant 48 heures, où ils avaient assisté à un entraînement de débarquement. *Idem* sur le Comcyber à Rennes. À court terme, j'aimerais réitérer l'expérience sur l'enjeu des fonds marins. En interne, la Mission cinéma a un rôle de conseil : expliquer qu'une fiction ou un documentaire ne peut pas être une œuvre de propagande. Exit la censure, il faut laisser aux artistes une totale liberté de création. Si j'utilise une métaphore, je dirais qu'un train qui arrive à l'heure ne fait pas une bonne histoire, en revanche un train qui déraille, c'est beaucoup plus intéressant.

Êtes-vous êtes suffisamment présents dans la bande dessinée ?

E-L B. D. : Dans la bande dessinée de genre militaire classique, oui mais c'est une niche déjà acquise. Nous cherchons plutôt à toucher le grand public. C'est le cas avec Les Galons de la BD (123 ouvrages reçus cette année). En parallèle, nous sommes en train de monter des accords de partenariats avec des écoles de manga (à Angoulême et Toulouse) pour toucher de jeunes auteurs et les biberonner à nos sujets militaires. L'idée de créer des pépinières de jeunes auteurs se retrouve dans l'audiovisuel : la MCIC travaille avec «La Grande Fabrique de l'image» (appel à projets ouvert aux écoles de cinéma européennes).

> **« La Mission cinéma des armées collabore aujourd'hui avec la plupart des gros producteurs français »**

Quelle est l'image des armées dans le milieu artistique ?

E-L B. D. : Dans le domaine de la culture, il existe une défiance vis-à-vis des militaires encore très forte, alors que c'est un terreau fascinant et exceptionnel. Ce sentiment antimilitariste chez les scénaristes est en train d'évoluer. Les producteurs et les diffuseurs sont plus ouverts.

Quels sont les nouveaux secteurs qui vous permettent de rayonner ?

E-L B. D. : Tout d'abord, le e-sport qui touche 12 millions de Français. Notre équipe interarmées joue sur LOL (*Legal of Legends*), un jeu de stratégie assez proche de ce que l'on retrouve dans le monde militaire. Cela montre au public que les militaires partagent les mêmes centres d'intérêt avec eux, renforçant le lien armées-nation. Le Webtoon, de la bande dessinée style manga, adaptée aux écrans de téléphones portables : un secteur en pleine ébullition, similaire à celui du marché du manga il y a 25 ans. Le ministère s'y investit avec l'ECPAD. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE SIX

2008-2013
Directeur délégué (Expert transition numérique) chez France Télé Numérique

2013-2019
Directeur chez ZALIS et Senior advisor chez Grant Thorntorn Executive (activités de conseil en stratégie)

2017-2021
Présidente de la commission recherches et innovations en audiovisuel et multimédia du Conseil national du cinéma

Juin 2019
Chef de la Mission cinéma et industries créatives au ministère des Armées (DICoD)

Aspirant Clément
Contrôleur aérien

Dès son plus jeune âge, l'aspirant (ASP) Clément a baigné dans le milieu de l'aéronautique navale. Une passion devenue un métier qu'il exerce sur le porte-avions Charles de Gaulle *pour la mission Clemenceau 25.*

« *Mon père était dans la Marine comme mécanicien aéronautique.* » Une enfance heureuse au soleil : « *à Hyères, on était dans des immeubles remplis de familles de militaires, on voyait l'ambiance marine, l'esprit d'équipage. J'ai des souvenirs dingues de Noël passés sur la base, des journées portes ouvertes dans les hangars.* » Ces mêmes hangars, puis la tour de contrôle d'un petit aéroport des Vosges, seront les toiles de fond de ses premiers souvenirs aéronautiques. L'avenir semble tout tracé, pourtant ses études l'écartent un temps de la Marine. Au collège et au lycée, deux stages dans un office notarial le poussent à poursuivre une carrière juridique. Mais, les cours dispensés sur le divorce en droit de la famille auront raison de sa vocation de notaire. L'appel du large est irrésistible, l'aspirant Clément se souvient : « *Il fallait que je bouge, je ne tenais plus là-dedans. J'avais une seule envie : être contrôleur aérien dans la Marine, je n'ai pas postulé pour autre chose.* » Il ajoute : « *dans mon enfance, j'ai côtoyé plus de mécanos que de contrôleurs aériens mais ce qui me bottait le plus c'était les interactions avec les pilotes, le fait de devoir gérer un espace aérien, une piste d'atterrissage et de décollage.* » DEUG validé, il fait ses adieux aux amphithéâtres de droit pour rejoindre les bancs de l'École de maistrance.

Le jeune second maître fait ses premières armes à Lann-Bihoué. La spécialité de contrôleur aérien entraîne une certaine sédentarité : « *la qualification prend un peu de temps sur une base d'aéronautique navale. Une fois que vous êtes formé et lâché, on vous garde un peu pour faire du tuilage, du compagnonnage et former les nouveaux arrivants* », explique l'ASP Clément.

Le Breton d'adoption n'hésite pas à se confronter de plus près aux embruns : « *Depuis dix ans, je suis renfort groupe aéronaval embarqué (GAé). Je suis déployé dès que le porte-avions part en mer, peu importe mon affectation.* » En mer, les conditions sont différentes. La piste d'appontage se déplace en permanence avec les mouvements du porte-avions. Les années passent et le marin confirme que rigueur, méthode, efficacité et polyvalence sont des qualités essentielles à ce métier. Il valide tous ses brevets, alterne affectations à terre et embarquements. En janvier 2025, il troque ses manchons de « cipal » contre le galon sabordé d'aspirant. Si l'ASP Clément s'épanouit sur la façade Atlantique, il reconnaît que la vie embarquée ne manque pas d'atouts : « *Sur le porte-avions ou sur un porte-hélicoptères amphibie, on se mélange, on s'ouvre à d'autres spécialités, on découvre le milieu opérationnel et les interactions avec les pays partenaires. On saisit mieux la géopolitique, c'est très enrichissant, cela donne du sens à la mission.* » Dès son retour de la mission Clemenceau 25, l'ASP Clément dirigera la cellule formation en continue du personnel contrôleur de la BAN Lann Bihoué.

Pour l'heure, à l'autre bout du monde, Clément scrute l'horizon depuis le porte-avions et veille sur les marins du ciel. ●

ASPIRANT CLÉMENCE DE CARNÉ

© G.LANDRON/MN

Focus

CONTRÔLEUR AÉRIEN

À bord du porte-avions, d'un porte-hélicoptères amphibie ou sur une base d'aéronautique navale, le contrôleur aérien est responsable de la circulation aérienne et de la sécurité du trafic. Il contrôle les phases de décollage/catapultage et d'atterrissage/appontage. Sa mission principale est d'identifier, suivre et guider les aéronefs (hélicoptères, avions, drones civils ou militaires) qui évoluent dans son espace aérien. Depuis la tour de contrôle ou du centre de contrôle et d'approche, il fournit aux pilotes les informations de vol (conditions météorologiques, trafic environnant, plans de vol…) pour éviter que les aéronefs ne soient pris dans un orage ou n'entrent en collision. En mer, les conditions évoluent : les espaces aériens changent tous les jours. Le contrôleur aérien établit donc un contact avec les terrains de dégagement à terre pour connaître la réglementation des vols, la longueur de la piste…

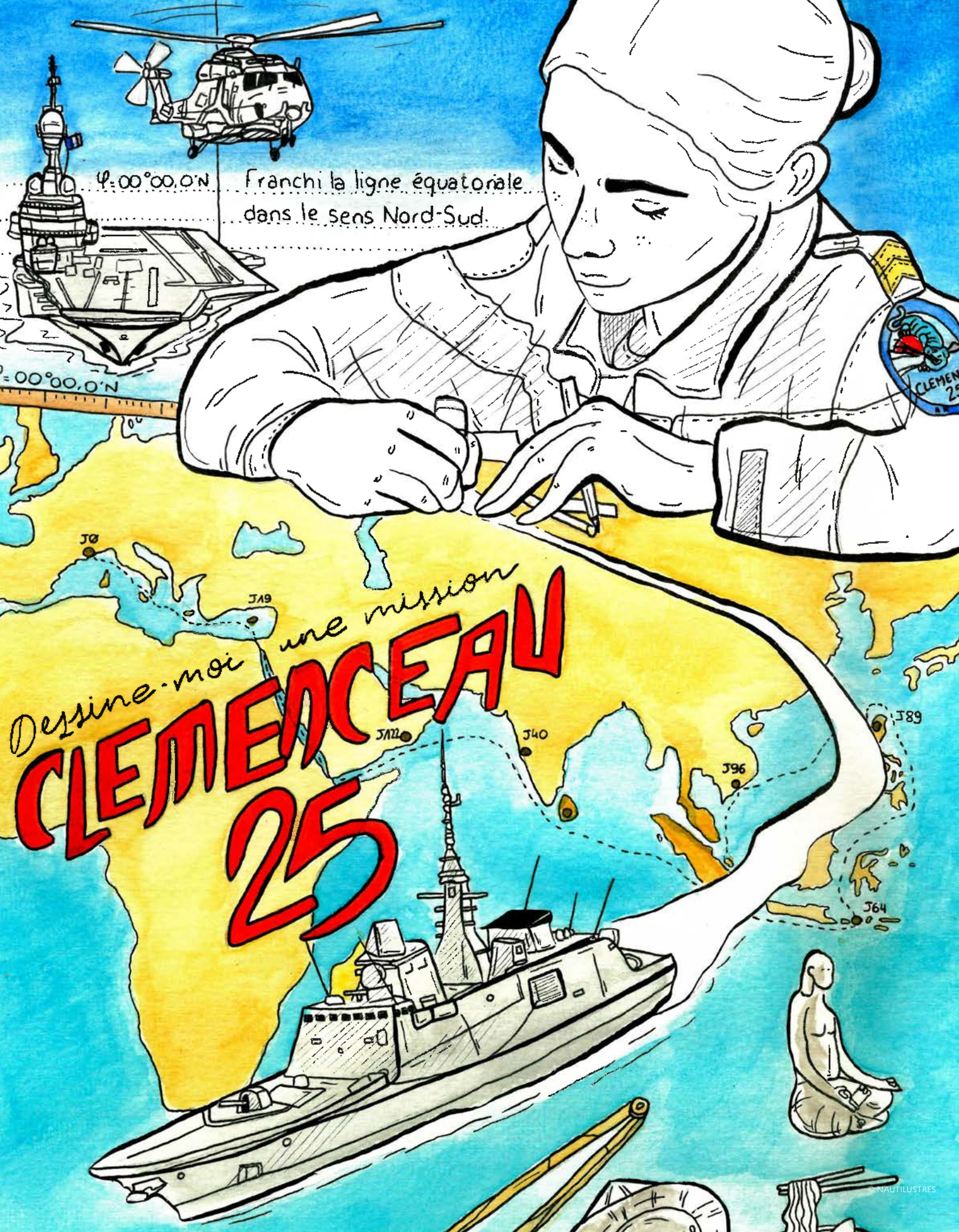
Parcours

2005	Entrée à l'École de maistrance
2006	Brevet d'aptitude technique à l'École nationale de l'aviation civile
2006-2016	Affectation sur la base d'aéronautique navale (BAN) de Lann-Bihoué
2014	Brevet supérieur
2015	Mission Arromanches
2017-2021	BAN de Landivisiau
2019	Mission Clemenceau 19
2020	Mission Foch
2021-2023	Affectation sur le porte-avions *Charles de Gaulle*
2024	Brevet de maîtrise et réussite du concours officier spécialisé de la Marine
2025	École navale et mise pour emploi sur le porte-avions

© G.LANDRON/MN

Mon meilleur souvenir ?

« Lors de la mission Clemenceau 19, j'ai été dépêché pendant une semaine comme officier de liaison sur une base de la marine indienne à Goa Dabolim. L'exercice Varuna se déroulait en mer au large de l'Inde, j'étais à terre pour coordonner l'activité de la base d'aéronautique navale avec les départs d'avions indiens vers le porte-avions et, en cas de nécessité, le dégagement de nos aéronefs vers Goa. L'expérience, extrêmement enrichissante, m'a permis de voir que le contrôle aérien est le même à travers le monde. On travaille tous de la même manière, c'est assez bluffant. J'étais en tour de contrôle sur une base indienne mais j'y voyais une ressemblance avec celle de Lorient qui accueille, elle aussi, du trafic militaire et du trafic civil. »



© NAUTILUSTRES

SUR LE PONT

Vie des unités 48
Immersion 52
Géopolitique 56

LIAISONS DE DONNÉES TACTIQUES

LES GARANTS de l'interopérabilité

Destinées à relier sur un même réseau différents acteurs, les liaisons de données tactiques (LDT) sont indispensables aux opérations aéromaritimes d'aujourd'hui et de demain.

Essentielles, souples et rapides, les LDT ont été conçues pour assurer des échanges automatiques d'informations entre de multiples acteurs : aéronefs, bâtiments, centres d'opérations à terre, états-majors, etc.

Au sein du groupe aéronaval (GAN) et dans un contexte où l'efficacité des systèmes d'armes et des systèmes de commandement et de contrôle exige des temps de réaction de plus en plus courts, elles permettent de partager en temps réel l'ensemble des données concernant une zone d'opérations. *« Hautement sécurisées et fondées sur une technologie en perpétuelle évolution, elles augmentent de manière significative les capacités de connaissance et de maîtrise d'une situation tactique, opérative voire stratégique, et facilitent la prise de décisions grâce à une vision partagée entre les différents niveaux de commandement,* indique le capitaine de corvette (CC) Jérémie, chef de la cellule LDT de l'état-major du groupe aéronaval (force aéromaritime française de réaction rapide, *French Strike Force*). *Indissociables des opérations aéromaritimes actuelles, les LDT sont aussi indispensables pour échanger des informations entre différentes unités ayant besoin de disposer des mêmes données tactiques dans un espace opératif donné. Elles servent également à transmettre des ordres et à contrôler leur exécution sur l'ensemble des systèmes d'armes qui composent la force. »*

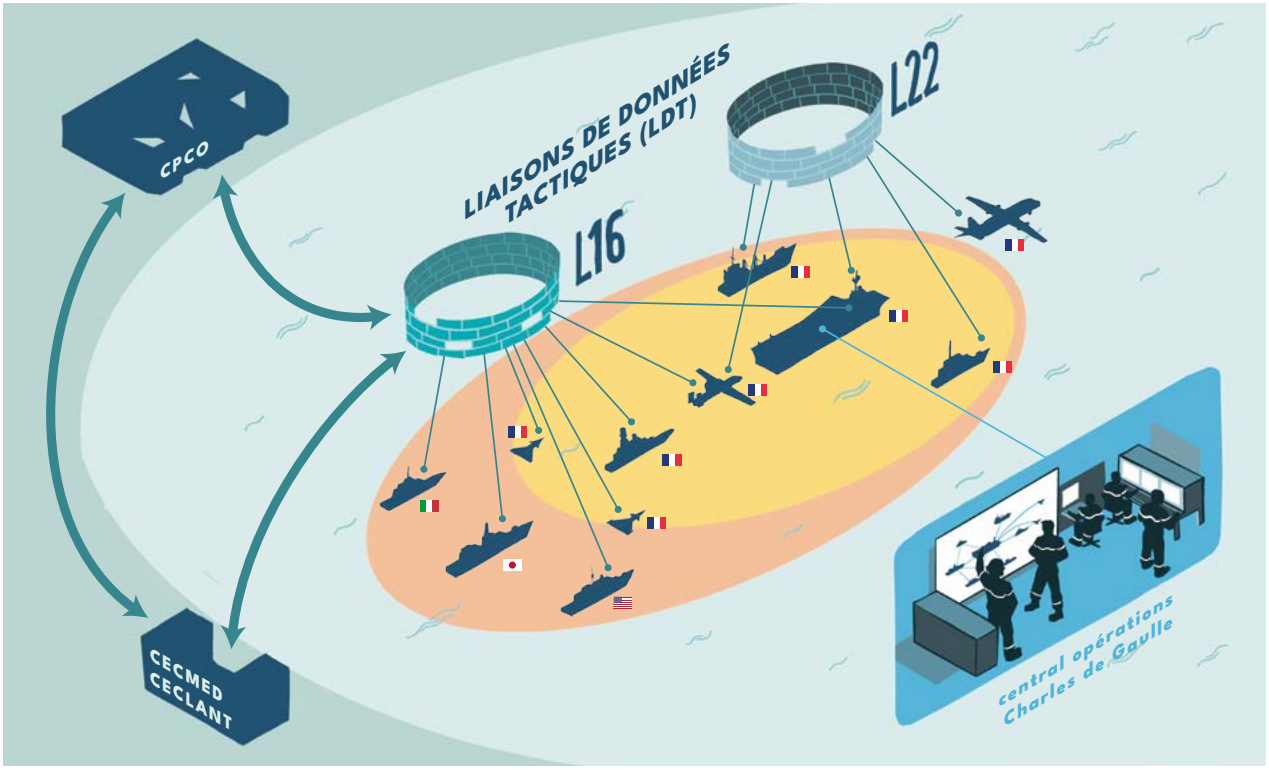
Ondes hertziennes

Élaborée dans un contexte interallié, la L22 se présente comme la digne remplaçante de la L11 comme liaison de données de l'OTAN pour les opérations navales : avions de patrouille maritime, hélicoptères, sous-marins, bateaux, centre opérationnels (CECMED, CECLANT).

Les avantages de la L22 ? Plus de discrétion, plus de débit, plus de souplesse et plus de résilience contre le brouillage et l'espionnage, grâce à un emploi très large des ondes radio hertziennes (plus grand choix de fréquences et de formes d'ondes, évasion de fréquences). La L22 peut aussi être relayée via les réseaux informatiques classiques (satellites, fibre optique, etc.).

Au sein du combat aéromaritime, la L22 est utilisée pour les opérations navales et la L16 davantage

> « La Marine nationale est à l'avant-garde sur cette technologie, dans les armées comme parmi nos alliés. »



pour les opérations aériennes (ses équipements sont plus facilement intégrables dans les avions). La L16 est la liaison des opérations aériennes OTAN et US : Rafale, Hawkeye, frégates, PHA, PA. Faite à l'origine pour commander et coordonner des avions de combat, elle a été récemment rénovée et se révèle très performante. Elle fonctionne selon deux modes : radio UHF en « line-of-sight » (en portée visuelle, et avec l'UHF jusqu'à plus de 100 km dans les airs), ou en relais par les réseaux informatiques (systèmes dits JRE). Les deux LDT, L22 et L16, sont donc complémentaires. Les bâtiments de défense aérienne (FREMM DA, FDA, PA) et certaines frégates peuvent faire des relais entre L11/L22 et L16. Sur cette technologie, la Marine nationale est à l'avant-garde, dans les armées comme parmi nos alliés. A l'instar de ses aînées (L11 et L16), la L22 fonctionne grâce aux ondes hertziennes. Une exigence tactique, puisque la radio reste complémentaire du satellite qui n'est pas toujours disponible ou peut poser, dans certains cas, des problèmes de sécurisation, voire être neutralisé. *« Tout au long de son déploiement, la mission CLEMENCEAU 25 a pu expérimenter ses nombreux atouts*, explique le CC Jérémie. *Nous avons notamment validé des situations partagées via la L22 avec des navires japonais et américains, une première pour ces derniers en opération. Exceptionnels par l'ampleur des situations tactiques partagées, ces interactions ont apporté de nombreux enseignements. »* Sans surprise, les LDT ont permis de développer et de renforcer l'interopérabilité et la coopération avec nos partenaires et nos alliés, en Méditerranée, comme en océan Indien et jusque dans le Pacifique. Grâce au recours à ces systèmes et en intégrant des unités opérant avec ces dernières technologies, le GAN assure à la fois sa maîtrise de vastes espaces aéromaritimes et l'entretien d'une capacité d'appréciation autonome de situation. Un atout majeur dans un contexte géopolitique toujours plus exigeant, la disponibilité permanente d'une marine de combat moderne est essentielle. ●

© G. LANDRON/MN

CC Jérémie, chef de la cellule LDT de l'état-major du GAN

LV (R) JEAN-PIERRE DECOURT

SECOND MAÎTRE CÉLINE

NAVIGATEUR TIMONIER et illustratrice

LORS DE CLEMENCEAU 25

© S.LACARRERE/MN

Pourquoi vous êtes-vous engagée dans la Marine ?

SM CÉLINE : Une expérience que j'ai vécue après mes études lors d'un voyage en solitaire, en Amérique du Sud. J'y avait trouvé un emploi de guide de croisières en Patagonie. Je me suis découvert une véritable appétence pour la navigation et la vie en mer. De retour en France à cause de la COVID-19, m'engager dans la Marine m'a alors semblé tout indiqué.

Depuis combien de temps dessinez-vous ? Aviez-vous suivi des cours de dessin ?

SM. C. : Depuis toute petite. J'ai souvent écrit de histoires, parfois illustrées, pour mes proches en les intégrant comme personnages. Après mon bac, je me suis orientée vers une année préparatoire en Arts appliqués, puis un BTS en design graphique suivi d'un Master en publicité. On nous enseignait le dessin académique et technique, ce qui m'est plutôt utile aujourd'hui pour croquer des hélicoptères et des navires !

À quoi fait référence le nom « Nautilustres » ?

SM. C. : « Nautilustres » est né de la contraction des mots « Nautilus » et « illustres ». Le premier fait référence au monde sous-marin, ma première affectation était un sous-marin nucléaire d'attaque. Le second fait référence à l'illustration.

Quand et pourquoi avez-vous ouvert un compte sur le réseau social Instagram ?

SM. C. : Il y a sept mois, après avoir remporté le prix de l'immersion du concours de contes des Mille et un phares organisé par la Marine. Je souhaitais partager cette histoire en attendant de pouvoir peut-être la publier un jour. J'ai ensuite commencé à tenir un journal de bord illustré sans penser que cela pourrait intéresser d'autres personnes Sur les conseils de mon entourage j'ai commencé à le publier sur Instagram. J'ai été surprise de l'engouement que cela a suscité, on m'a même commandé des dessins.

Engagée sur la mission CLEMENCEAU 25, comment choisissez-vous les thèmes, les actions et les personnages de vos croquis ?

SM. C. : Avant de partir en mer, j'avais discuté avec le service communication de la force d'action navale au sujet des thèmes qu'ils voulaient que j'aborde. On m'a cependant laissée assez libre quant au choix des actions et des personnages. Certains dessins relatent des anecdotes vécues et des moments partagés.

Quand trouvez-vous le temps de dessiner ?

SM. C. : J'ai sacrifié quelques heures de sommeil et de temps libre pour dessiner et finaliser certaines planches. Trouver des idées de dessin est facile, il me suffit d'ouvrir les yeux. C'est la phase de réalisation et de colorisation qui prends du temps, cependant, j'ai toujours pris du plaisir à le faire. Il a tout de même été important pour moi de pouvoir conserver un équilibre entre le dessin, le sport et la vie sociale. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR L'EV1 MARGAUX BRONNEC

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CNMSS.

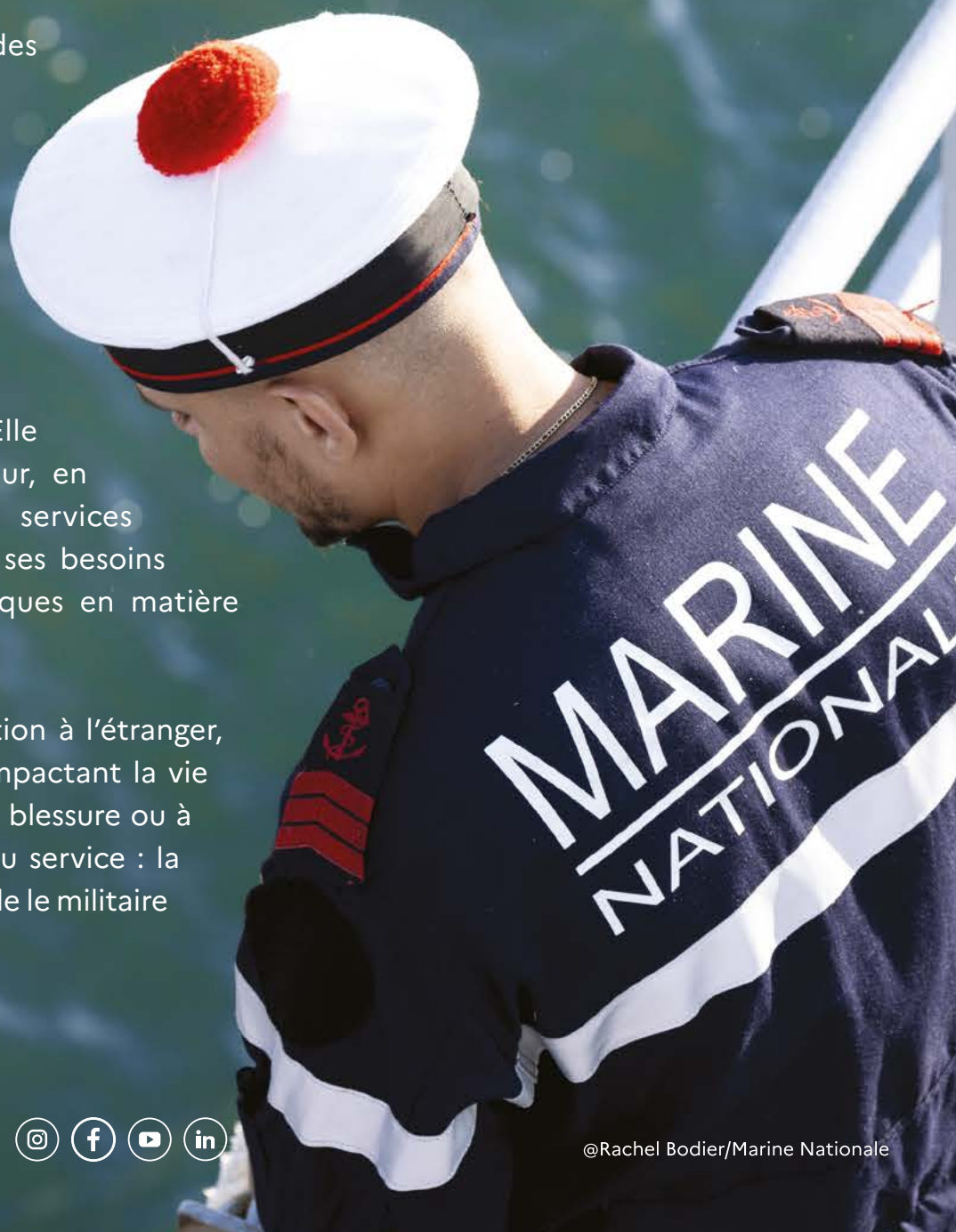
Quand un militaire s'engage, sa sécurité sociale le protège

Parce qu'il fait face à des contraintes propres à son engagement, le militaire bénéficie d'une protection sociale particulière.

La CNMSS protège chaque militaire tout au long de sa carrière. Elle le soutient au jour le jour, en proposant une offre de services conçue pour répondre à ses besoins et à ses attentes spécifiques en matière médico-sociale.

Départ en OPEX, affectation à l'étranger, absence opérationnelle impactant la vie de famille, soins liés à une blessure ou à une infirmité imputable au service : la CNMSS accompagne et aide le militaire à chaque étape de sa vie.

cnmss.fr



@Rachel Bodier/Marine Nationale

Alors que la saison 2 tant attendue de Cœurs noirs sortira le 9 mai sur Prime Vidéo, travelling arrière vers avril 2024. Durant une semaine, cinq acteurs et le réalisateur de la série sont venus s'entraîner sur la base des fusiliers marins et commandos de Lorient. En prévision du tournage, le producteur, le réalisateur, le conseiller technique militaire et les comédiens ont été accueillis par la force des fusiliers marins et commandos Marine. Objectif : mimer au mieux les techniques et les gestes des commandos Marine et renforcer la cohésion du groupe qui s'agrandit de nouveaux membres pour cette deuxième saison.

Saison 2 de *CŒURS NOIRS*

LES ACTEURS À l'école des COMMANDOS MARINE

© J. CORBEL/MN

© LARGO/MN

01. DE GAUCHE À DROITE, *Thierry Godard (Colonel Roques), Louis Séguier et Hugo Palomba (les nouveaux venus de la saison 2), Frédéric Jardin (le réalisateur), Jérémy Nadeau (Paco) et Victor Pontecorvo (Spit). Tous s'apprêtent à vivre une semaine en binôme avec un commando Marine.*

02. DÉMONSTRATION, *au profit des acteurs, d'une reconnaissance de bâtiment et de la libération d'otages par les commandos Marine avec la participation d'un binôme cynotechnique du commando Kieffer.*

03. APRÈS LA FORMATION, *c'est la phase de mise en pratique pour les acteurs. Jérémy Nadeau qui joue le rôle de Paco, le radio et pilote de drone, nous l'explique : «* C'est important pour nous de voir des pros opérer pour nous permettre d'être plus fidèles à l'écran. Cela nous tient vraiment à cœur d'avoir un juste milieu entre quelque chose de visuel à la caméra et quelque chose de réaliste *».*

02

© LARGO/MN

© J. CORBEL/MN

04. SUR L'ÎLOT SAINT-MICHEL
les acteurs ont reçu une formation pratique à la nage de combat. L'objectif était, sous l'œil exigeant des marins du bureau entraînement de l'état-major de la force maritime des fusiliers marins et commandos Marine (FORSUCO), de réaliser un exercice d'insertion depuis la mer.

05. LES MEMBRES DU BUREAU *entraînement de l'état-major de la FORFUSCO ont piloté cette semaine d'immersion au profit des artistes. Ils étaient également accompagnés par le conseiller technique de la série, Rédouane Louaazizi, ancien membre du 13e régiment de dragons parachutistes.*

© LARGO/MN

06. IL N'Y A PAS DE MEILLEURE FAÇON
de savourer les charmes de la pointe de l'Espérance, située à la confluence du Blavet et du Scorff, qu'en effectuant un petit raid nautique en futura. Un plaisir que les commandos Marine n'ont pas manqué de faire découvrir à l'équipe du film.

© J. CORBEL/MN

07

© LARGO/MN

08

© LARGO/MN

09

© LARGO/MN

07. LOUIS SÉGUIER (À DROITE), *qui devra tenir aussi un rôle d'assistant sanitaire, le réalisateur, Frédéric Jardin, et Rédouane Louaazizi, le conseiller technique de la série, assistent à une démonstration de secourisme de combat réalisée par la cellule secourisme de l'École des fusiliers marins.*

08. HUGO PALOMBA *reçoit une formation spécifique avec les tireurs de précision de la Force. En effet, au cours de cette deuxième saison, il tiendra le rôle du tireur d'élite du groupe en remplacement du personnage qui a été retiré à la fin du premier opus.* « Cette semaine n'aurait pas pu être meilleure en terme d'immersion, on repart avec toutes les clés en main pour bien gérer la saison 2 et également avec pleins de souvenirs » *explique-t-il.*

09. UN MOMENT PLUS CHALEUREUX ET DE DÉTENTE *vient clore cette semaine d'immersion. Les acteurs retrouvent leur binôme commandos Marine, accompagnés de leur épouse et enfants. Ils en ont profité pour évoquer avec ces derniers les problématiques que les familles rencontrent lors des déploiements des commandos. À l'image, Gilles de Verdière, le producteur de la série, remet au contre-amiral Pierre de Briançon, commandant la Force à l'époque, une affiche de la première saison de la série, dédicacée par l'équipe du film. Popeye, l'un des commandos ayant accompagné les acteurs conclut :* « Ils avaient très envie d'apprendre donc c'était hyper agréable et ce fut aussi pour nous une opportunité d'enrichir nos connaissances sur le monde du cinéma ».

PHILIPPE BRICHAUT

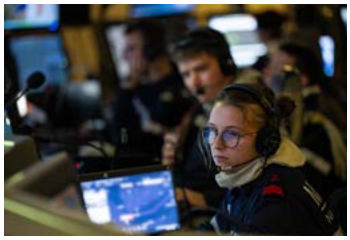
LE CANAL DU Mozambique sous étroite SURVEILLANCE

Le cyclone Chido qui a cruellement frappé Mayotte en décembre dernier a jeté une lumière médiatique sur une région aux enjeux maritimes, économiques et sécuritaires imbriqués. Sur la côte orientale de l'Afrique, le canal du Mozambique est à la croisée d'un corridor maritime capital, d'un potentiel énergétique immense et d'une compétition entre puissances qui s'intensifie.

La crise en mer Rouge a redonné au canal du Mozambique une importance grandissante dans le trafic maritime international. Les attaques houthies ont incité de nombreux armateurs à préférer le contournement de l'Afrique par le cap de Bonne Espérance jugé moins dangereux, que par le canal de Suez.
« Environ 30 % du trafic pétrolier mondial transite chaque année par le canal du Mozambique, soit plus de 5 000 navires, explique Djenabou Cissé chargée de recherche pour la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). *Ce passage stratégique de 1 600 kilomètres est essentiel, notamment pour le transport de pétrole en provenance du Moyen-Orient. »* Espace de flux, cette zone est aussi riche en ressources halieutiques et minières, notamment les nodules polymétalliques, utilisés pour la fabrication des batteries lithium-ion et stratégiques dans le cadre de la transition énergétique mondiale. La France, elle, bénéficie d'une position privilégiée dans la région grâce à Mayotte et aux îles Éparses qui commandent une zone économique exclusive de près de la moitié des eaux du canal du Mozambique. Mais sa souveraineté sur certaines îles est disputée[1] au moment où la compétition internationale s'accélère.

Eldorado maudit ?

Les fonds du canal du Mozambique recèlent des milliards de mètres cubes de gaz, l'équivalent selon les experts des réserves de la mer du Nord ou du golfe Persique. Au début des années 2010, la découverte de ces gisements gaziers au large a suscité un immense espoir pour le Mozambique, considéré



© M. AUDIN/MN

comme l'un des pays les plus pauvres au monde. Aujourd'hui, les leaders mondiaux de l'énergie sont à la manœuvre : l'italien ENI, l'américain Exxon Mobil, et bien sûr le français Total Energies avec son projet « Mozambique LNG » qui a nécessité un investissement de plus de 18 milliards d'euros. Sauf que ce mégaprojet gazier situé au large des côtes de la province du Cabo Delgado a été brutalement interrompu en 2021. Cette année-là, les djihadistes ont précipité la province dans le chaos. Selon madame Cissé, *« l'exploitation gazière et pétrolière offshore, cruciale pour l'économie mozambicaine, est directement menacée par cette insécurité régionale persistante. En novembre 2024, le projet Rovuma LNG, conduit*

par ENI et ExxonMobil, a également été suspendu en raison de la recrudescence des attaques des groupes liés à l'État islamique dans la région.» Les élections générales du 9 octobre 2024 qualifiées des «plus frauduleuses depuis 1999» par l'ONG Public Integrity Center (CIP) ont encore aggravé la situation intérieure du pays qui pourrait devenir un «eldorado maudit». *«Bien que l'Union européenne voie dans le gaz mozambicain une alternative stratégique pour réduire sa dépendance au gaz russe, les investisseurs hésitent à engager des capitaux dans ce contexte sécuritaire régional volatile.»* Enfin le trafic de drogue et la piraterie, qui se développent dans la partie septentrionale du canal, s'ajoutent aux enjeux sécuritaires auxquels est confronté le Mozambique.

Une concurrence plus ou moins ouverte et assumée

Selon une étude de l'Institut français des relations internationales datant de 2022[2], le canal du Mozambique est *«un espace dans lequel sont en concurrence, de façon plus ou moins ouverte et assumée, des puissances internationales telles que les États-Unis, la France, la Russie, la Chine ou l'Inde. Ils proposent investissements économiques et coopération sécuritaire».* C'est bien sûr le cas de la Russie dont la *«stratégie consiste à fournir des services de sécurité et de communication en échange de ressources naturelles et/ou d'un soutien lors des votes au Conseil de sécurité des Nations unies».* C'est aussi vrai pour la Chine. Dès 2023, le député Yannick Chenevard avançait dans ses travaux[3] pour la commission de la Défense nationale et des forces armées que la Chine a *«multiplié les investissements dans la région, faisant du Mozambique le point d'entrée de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Elle privilégie les investissements dans les infrastructures de transport comme la rénovation de l'aéroport de Maputo, la construction d'une autoroute ou l'extension du port de Nacala».* Dans ce contexte, l'Inde veut également avoir voix au chapitre. Grâce à sa communauté très présente à Madagascar, New Dehli se voit comme un acteur incontournable pour la stabilité de la région. Les plus grandes puissances internationales se sont retrouvées *«autour de trois enjeux majeurs : contrôler une voie maritime stratégique, accéder aux ressources naturelles, et affirmer leur influence géopolitique et militaire».* ●

> **« 30% du trafic pétrolier mondial passe par le canal du Mozambique »**

LV (R) GRÉGOIRE CHAUMEIL

1. *Les Comores contestent la souveraineté française sur l'île de Mayotte et les îles Éparses donnent lieu à un contentieux franco-malgache.*
2. *Le canal du Mozambique : un espace de compétition crisogène Tristan COLOMA Quentin René François YGORR IFRI juin 2022*
3. *https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion_def/l16b1808-tv_rapport-avis#*

© MARIE DE VIVIÈS

CULTURE

Agenda 60
Histoire 62
À l'heure du dégagé 64
Le saviez-vous 66

JUSQU'AU **21/04**

DE BERCK À BOGOTA

La Colombie sera l'invitée d'honneur des 38e Rencontres internationales des cerfs-volants sur les plages de Berck. Cette année le thème choisi est « L'Amérique du Nord au Sud ». Lucanistes amateurs et professionnels feront danser leurs cerfs-volants colorés dans le ciel du Nord à travers chorégraphies et acrobaties. Les visiteurs (re) découvriront la station balnéaire sous une ambiance colombienne avec des ateliers interactifs pour petits et grands. Un magnifique spectacle pyrotechnique viendra clore les rencontres le samedi 21 avril.

QUAND ?
Du 12 au 21 avril 2025

OÙ ?
Berck-sur-Mer (62)

COMBIEN ?
Gratuit

JUSQU'AU **27/04**

MARINS D'EAU DOUCE

QUAND ?
Le 25, 26 et 27 avril 2025

OÙ ?
Avenue de la Gare d'Eau,
Saint-Jean-de-Losne (21)

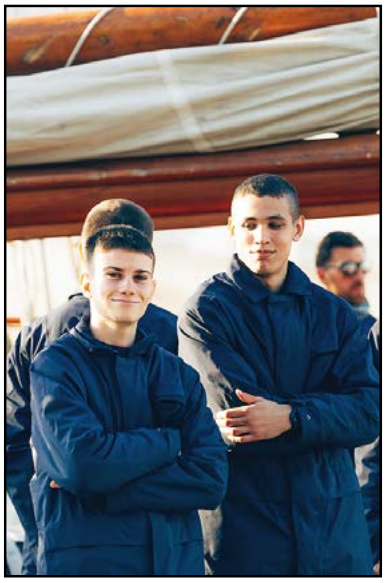
COMBIEN ?
Gratuit

Le Salon fluvial accueille chaque année les amoureux de la navigation. L'événement s'est imposé comme un point de rencontres entre tous les passionnés de bateaux : propriétaires ou futurs acquéreurs, associations, agences de tourisme fluvial. En avant-première, le public découvrira le Liberty, un bateau construit par le chantier Delphia-Bénéteau.

JUSQU'AU **14/05**

SOURIONS... ENFANTS DE LA PATRIE !

L'esprit d'équipage et la fraternité d'armes ont été, pendant 18 mois, les sujets d'étude de la photographe Marie de Vivies sillonnant la France pour capter les sourires des marins et des soldats. Une exposition pleine de fraîcheur qui aborde le dépassement de soi, la transmission, la vie d'équipage, le partage d'un même idéal, la cohésion, l'entraide, le quotidien et la reconstruction après un drame.



QUAND ?
Du 28 avril au 14 mai 2025, de 8h30 à 17h

OÙ ?
Mairie du 7e arrondissement,
116 rue de Grenelle, 75007 Paris

COMBIEN ?
Gratuit

JUSQU'AU 30/05

PORTEZ-VOUS CANDIDAT AUX TROPHÉES DES INNOVATEURS

QUAND ?
Du 1er avril au 30 mai 2025

OÙ ?
En ligne sur le site intradef/totem de l'Agence de l'innovation de défense

COMBIEN ?
Inscription gratuite

Créé en 2021, les « Trophées des innovateurs de la défense » récompensent les innovateurs, relevant du ministère des Armées. Organisé tous les deux ans sous la conduite de l'Agence de l'innovation de défense (AID) en alternance du prix de l'Audace, ce prix est cette année orienté sur quatre sujets : opérations aéro-terrestres, opérations aéromaritimes, opérations air et espace, et faire autrement. Le prix est doté de 2 500 euros.
Envoyez votre dossier à la cellule valorisation de l'AID (agence-innovation-defense.valo.fct@intradef.gouv.fr) en mettant en copie madame Audugé (louise.auduge@intradef.gouv.fr).Les prix seront remis à l'occasion du Forum innovation défense les 27 et 28 novembre 2025.

JUSQU'AU 02/07

DE BREST À L'ANTARCTIQUE

QUAND ?
Du 2 avril au 2 juillet 2025

OÙ ?
Château de Brest (29)

COMBIEN ?
9 € ou gratuit (sous conditions)

Le musée national de la Marine s'associe au musée d'Orsay dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat ». Le public découvrira le tableau *Les Glaciers, mer de Kara* peint en 1906, par Alexandre Sergejewitsch Borisoff et le rôle majeur du port de Brest dans l'exploration polaire d'hier à aujourd'hui. Visites contées, ateliers, conférence avec des représentants de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor et de la Marine nationale, le musée se met à la hauteur de chacun pour offrir un programme adapté aux petits et aux grands.

JUSQU'AU 1er/10

6e BIENNALE D'ART À NICE

Organisatrice de la 3e conférence des Nations Unies sur l'Océan en juin, Nice a choisi pour sa 6e Biennale de filer la métaphore sur le thème de l'océan. Onze expositions interprétant « La mer autour de nous » seront à visiter dans des musées de la cité des Anges (Palais Lascaris, musée Matisse, Villa Arson…). Les Niçois pourront aussi déambuler du Paillon à la promenade des Anglais pour découvrir un parcours d'œuvres d'art signées par six artistes dont celles de Joël Andrianomearisoa.

QUAND ?
Du 7 mai à octobre

OÙ ?
Promenade des Anglais et Promenade du Paillon à Nice (06)

COMBIEN ?
Gratuit

BASE D'AÉRONAUTIQUE navale de Hyères

UN SIÈCLE D'HISTOIRE ET D'ADAPTATION

Le 1er juin 2025, la base d'aéronautique navale (BAN) de Hyères célébrera ses 100 ans avec un meeting aérien réunissant les anciens et actuels marins du ciel. Un anniversaire ouvert au grand public.

© ARDHAN

Lieutenant de vaisseau Paul Teste

Le 20 octobre 1920, un Hanriot HD.2 décolle du Palyvestre dans le sud-est de la France. Aux commandes, le lieutenant de vaisseau Paul Teste s'apprête à relever un défi inédit : poser un avion sur un navire en pleine mer. Ajustant sa trajectoire, il aperçoit la silhouette massive du porte-avions *Béarn*, réduit sa vitesse et amorce sa descente. Quelques secondes plus tard, ses roues touchent le bâtiment dans un appontage parfait. L'aviation embarquée française vient de naître. Cinq ans après, cette ancienne plaine marécageuse d'où Paul Teste avait décollé devient la base d'aéronautique navale de Hyères. Cette année, elle célèbre son centenaire. Hydravions, chasseurs embarqués, hélicoptères : l'histoire de la BAN est celle d'une adaptation permanente, au service de la Marine nationale et des enjeux de défense en Méditerranée.

Des origines à la Seconde Guerre mondiale

Créée en 1925, la BAN de Hyères s'impose rapidement comme un bastion de l'aviation embarquée. Ses pistes voient défiler des hydravions, puis des chasseurs destinés aux porte-avions de la Marine nationale. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est occupée et fermée en 1942, avant d'être reprise par la Marine en 1944. Dans les décennies suivantes, la base devient un haut lieu de la chasse embarquée. Corsair, Avenger, Étendard IV..., autant d'appareils qui s'entraînent aux missions d'interception et de frappe navale. Hyères accueille aussi l'école 59S, où les futurs pilotes de chasse s'initient au pilotage sur Fouga Zephyr avant de rejoindre les flottilles opérationnelles.

Le capitaine de frégate Manuel-Joris est passé à trois reprises par la base : en 1980, dans les années 2000, puis de 2018 à 2023, où il a terminé sa carrière. Il se remémore l'époque où la base était encore dédiée à la chasse embarquée : *« Dans les années 1980, il y avait l'escadrille 3S, avec des Nord 262, mais aussi la 59S et la flottille 17F. Je descendais avec la flottille 12F Crusader pour des exercices interalliés avec les Américains et leurs F-14 Tomcat. »*

Il se souvient également de la transition qui s'opère dans les années 2000 : c'est à cette période que Hyères s'est spécialisée dans les hélicoptères. Avec la fermeture de la BAN de Saint-Mandrier en 2004, elle devient le cœur des flottilles d'hélicoptères embarqués de la Marine de la façade Méditerranée..

© DR

Hyères, les hangars de l'Escadrille 3S dans les années 1930.

Les hélicoptères, nouveaux maîtres des airs

Trois flottilles assurent aujourd'hui la puissance aéronavale de la BAN. La 31F, équipée de Caïman Marine, est spécialisée dans la lutte anti-sous-marine. Grâce à son sonar immergé, elle traque les menaces sous la surface. La 35F met en œuvre des Dauphin, assurant des missions de sauvetage en mer et de protection du porte-avions *Charles de Gaulle*. Enfin, la 36F, armée de Panther, est spécialisée dans la lutte antinavire, la surveillance maritime et la protection des unités de la Marine.

Ces unités s'appuient sur plusieurs pôles d'expertise comme le Centre d'expertise hélicoptères, l'École du personnel du pont d'envol (EPPE) et le Centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale (CEPA/10S). Ce dernier joue un rôle clé dans le développement des équipements de demain, en testant et validant les nouveaux matériels de l'aéronautique navale.

La BAN fonctionne 24h/24 et 365 jours par an avec plus de 1600 personnes, dont 300 civils. Elle accueille également des aéronefs alliés et des autres armées : avions de patrouille maritime, chasseurs de l'armée de l'Air et de l'Espace, ou encore appareils engagés dans des exercices internationaux en Méditerranée. Au-delà de la maintenance des hélicoptères, la BAN est un centre de formation et de préparation opérationnelle essentiel au soutien des unités aéronavales.

En parallèle, elle joue aussi un rôle clé dans l'action de l'État en mer, en soutien des forces de surveillance maritime, des douanes et de la gendarmerie.

Fait rare en France, la base d'aéronautique navale de Hyères est un aéroport mixte, où cohabitent trafics militaire et commercial. Avec 350 000 passagers et 24 000 mouvements aériens par an, elle est un acteur économique important pour la région, tout en garantissant la priorité à ses missions militaires.

Un ancrage fort dans le territoire

Loin d'être isolée, la BAN entretient un lien étroit avec la population. Elle ouvre régulièrement ses portes aux élus, aux associations et aux jeunes lors des Journées Défense et Citoyenneté (JDC), accueillant près de 5000 visiteurs par an.

En plus de son rôle militaire, la BAN joue un rôle environnemental. Elle se situe dans une zone naturelle protégée qui compte 204 espèces d'oiseaux et 17 de mammifères. Son service de prévention du risque animalier, en partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux PACA, veille à concilier opérations aériennes et préservation de la biodiversité.

Un siècle après sa création, la BAN continue d'évoluer, entre tradition et modernité. Le centenaire marque une étape, mais aussi une ouverture vers l'avenir, où l'innovation et les nouvelles technologies redéfiniront les missions de l'aéronautique navale. ●

EV2 (R) JEANNE SÉNÉCHAL

À lire

ROMAN

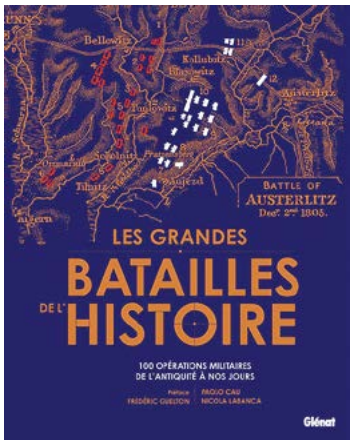
VOYAGE AU CENTRE DE LA GASTRONOMIE

Les nouvelles denrées rapportées des expéditions maritimes ont influencé les pratiques culinaires et créé de nouvelles traditions gastronomiques. Le porc vindaloo en est un parfait exemple. Cette spécialité indienne puise ses racines dans les cales des navires portugais où la viande était immergée dans un mélange de vinaigre et d'épices. Arrivée à Goa, la viande était sublimée par les épices indiennes. Australie, Éthiopie, Japon, Polynésie, Tasmanie… Chaque chapitre vous entraîne vers une nouvelle découverte dans le sillage des explorateurs des siècles passés. Si les recettes présentées donnent l'eau à la bouche, impossible de rester sur sa faim devant la profusion d'anecdotes de ce livre. On ressort de cette lecture rassasié d'explorations culinaires, de navigations culturelles et enivré de récits maritimes. **ASP C. C.**

***Explorez, naviguez et mangez bien*, de Serge Chiarovano**
L'Harmattan,
260 p., 27€.

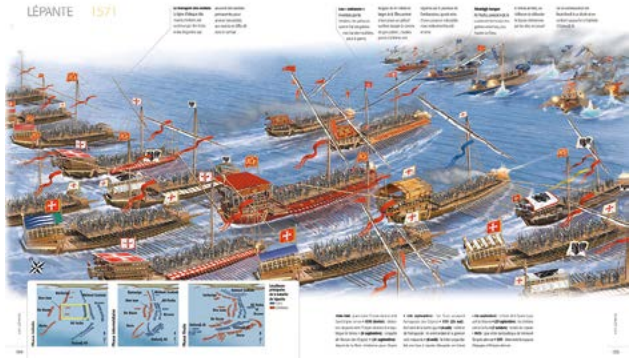
BEAU LIVRE

PAS DE GRANDES GUERRES SANS GRANDES BATAILLES



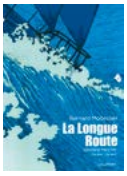
En 1942, dans le Pacifique a eu lieu la bataille de Midway. Alors que les troupes japonaises, bien plus nombreuses, tentent de conquérir le Pacifique, les Américains parviennent à prendre le dessus. Le compte-rendu de cette bataille, qui marque un tournant de la guerre aéronavale, fait partie des 100 récits de cet ouvrage qui retrace 3000 ans d'histoire militaire. Cartes, photographies et reconstitutions numériques illustrent chaque bataille, permettant au lecteur de plonger dans la réalité de l'action militaire. D'Alésia à Kiev en passant par l'Algérie ou le Kosovo, ces batailles ont jalonné l'histoire et changé bien des destins de peuple. **EV1 M. B.**

***Les grandes batailles de l'histoire*, de Paolo Cau**
Glénat,
304 p., 39,95 €.



BANDE DESSINÉE

SEUL ENTRE CIELS ET MERS



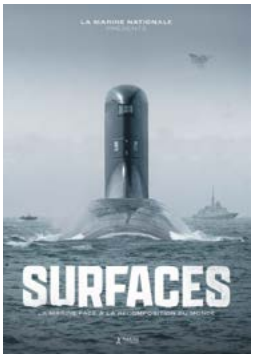
1968, Plymouth. Bernard Moitessier est au départ de la première course autour du monde à la voile en solitaire, sans escale. Il traverse mers et océans avec pour uniques compagnons les dauphins, poissons volants et albatros qui croisent sa route. Lassé par le monde moderne et la société de consommation qui l'attendent après la ligne d'arrivée, le marin préfère prolonger cette expérience de liberté absolue et d'harmonie avec la nature. Favori de la compétition, il renonce à la course et rebrousse chemin. 37 455 milles sans toucher terre, 303 jours de mer, un tour du monde et demi plus tard, Bernard Moitessier achève son périple à Tahiti. Cette aventure devenue mythique est une bouffée d'embruns qui embarque le lecteur à bord de *Joshua* pour un fascinant récit coloré, au gré des vagues et des vents. **ASP C. C**

***La longue route*,**
de Stéphane Melchior et Younn Locard d'après l'œuvre de Bernard Moitessier
Gallimard, 344 p.,
30 € prix non définitif.

À voir

FILM

« SURFACES », UN FILM SUR LES MISSIONS DE LA MARINE NATIONALE



Depuis 2023, la Marine nationale a pris l'habitude de présenter au printemps ses capacités aux auditeurs de l'Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN) par le biais d'un film. Après un premier opus consacré aux marins (*Au cœur de la Marine*), et un second (*Grand large, Haute tension*) davantage centré sur l'analyse géopolitique du monde et des zones de crise, le film 2025, intitulé *Surfaces*, se concentre sur les missions de la Marine et les unités qui les conduisent.

Réalisé par l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) à partir de séquences filmées cette année lors d'embarquements dans des unités de la Marine, *Surfaces* entraîne son public dans toutes les dimensions dans lesquelles elle opère : les fonds marins avec les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins et d'attaque, la surface au travers de frégates de défense aérienne, multi-missions et de surveillance, le ciel avec le groupe aérien embarqué sur le porte-avions *Charles de Gaulle* et les détachements hélicoptères des frégates, mais également la terre ferme et la frange littorale avec les forces spéciales Mer.

Cet enchaînement fluide, agrémenté d'entretiens ciselés avec des marins embarqués et de fins connaisseurs de la Marine, permet de parcourir l'ensemble du spectre de ses missions, de l'action de l'État en mer à la dissuasion. **CF E. L.**

Disponible sur la chaîne Youtube de la Marine

À écouter

PODCAST

POURSUIVRE L'AVENTURE VENDÉE GLOBE

L'exposition du musée national de la Marine à Paris « en solitaire autour du monde » s'est achevée le 2 mars. Pour prolonger l'immersion, nous vous proposons de brancher vos écouteurs et de vous plonger dans l'écoute du podcast du même nom. Avec les huit épisodes réalisés par Camille Juzeau, poursuivez l'aventure Vendée Globe, ce tour du monde en solitaire, à la voile remporté cette année par Charlie Dalin. Une course exceptionnelle, où seulement 116 marins, depuis sa création, se sont alignés sur la ligne de départ, racontée par d'anciens participants et des skippers de cette 10e édition. Des préparatifs trois semaines avant le départ à l'arrivée, en passant par les points stratégiques et les moments forts de cette aventure. Alain Gautier, Roland Jourdain, Isabelle Joschke, etc., partagent les émotions ressenties – notamment lors du passage de l'équateur, la latitude 0, entrée de l'hémisphère Sud. Ils témoignent de ce lien qui les unit avec la mer, de la découverte de la faune et de la flore, et des défis qu'impose cette course mythique, de la logistique aux blessures qui peuvent sonner la fin de la course. **EV1 M. B.**

Vendée Globe : En solitaire autour du monde, à retrouver sur toutes les plateformes d'écoute et sur le site du musée national de la Marine.

Aller plus loin

Le saviez-**vous ?**

PISTARD

Si le terme de pistard désigne pour le commun des mortels un coureur cycliste spécialisé dans les épreuves sur piste, dans la Marine ce mot a une toute autre signification. C'est le surnom du plus ancien élève d'un cours. Il est chargé de faire la liaison entre l'adjudant ou les instructeurs de l'école et les élèves de son cours. Il peut également tenir une partie des fonctions dévolues habituellement au chef de section, notamment en ce qui concerne la vie courante et le service général. Pistard est aussi le surnom qui est donné aux patrons d'appareils au sein des flottilles de chasse de l'aéronautique navale. Ils sont chargés, sur la piste d'envol, de préparer l'avion et d'aider le pilote à s'installer dans le cockpit. **Ph. B.**

ABONNEZ•VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :

ECPAD - SERVICE ABONNEMENT
2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de : **Agent comptable de l'ECPAD.**

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Localité : .....
Code postal : ..... Pays : .....
Téléphone : .....
Email : .....

		1 AN (10 nos + HS)	2 ANS (20 nos + HS)
Tarif normal	France métropolitaine	27,00 €	053,00 €
	Drom-Com	46,00 €	088,00 €
	Étranger	55,00 €	106,00 €
Tarif spécial*	France métropolitaine	24,00 €	46,00 €
	Drom-Com	41,00 €	81,00 €

Prix TTC, sauf (HT) pour l'étranger. (*) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

☐ Je souhaite recevoir une facture **TÉL. : 01 49 60 52 44**

LA LETTRE HEBDOMADAIRE

Envie de recevoir la lettre hebdo de Cols bleus dans votre boîte mail chaque vendredi ? **sirpa-marine.redac.fct@intradef.gouv.fr**

association Tégo

75 ANS
DE PRÉVOYANCE MILITAIRE ET D'ENTRAIDE

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

© Association Tégo / Matthieu Douhaire

L'association Tégo, avec ses partenaires assureurs ainsi que les acteurs institutionnels et associatifs, répond aux besoins spécifiques du métier de militaire et accompagne durablement ses adhérents qui font face à des difficultés.

L'association Tégo met à profit son expertise au service d'un accompagnement humain dédié aux membres de la Communauté Défense et Sécurité.

associationtego.fr

LA MARINE NATIONALE
PRÉSENTE
SURFACES
LA MARINE FACE À LA RECOMPOSITION DU MONDE
À VISIONNER SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DE LA MARINE NATIONALE
© G. BOITREL/SIRPA/MN